

GAZ BAR BLUES: ÉMOTIONS AU MASCULIN / Page G5



**Littérature**  
Yves Beauchemin y met  
le paquet / Page G3

**Claire Lamarche**  
La priorité aux émissions  
de télévision / Page G3



# Arts et spectacle

## Serge Thériault

# D'une petite vie à une autre

Laura Martin  
lmartin@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Pendant plus de cinq ans, il a porté une jaquette longue jusqu'aux talons et un bonnet de bonniche aux coloris douteux, a adopté des tics rustres et a dormi, debout, cela va de soi, avec un grognon à la barbe de laine.

S'il l'avait fait dans sa chambre à coucher, cela aurait été de ses oignons et on n'en aurait eu cure. Chacun a ses fétiches, aussi burlesques soient-ils. Mais non. Il a fait la meuf au grand jour. Il s'est travesti en «pin up» de flanelle à la télé. Devant des millions de personnes. Dans une émission-phénomène qui a fait grimper l'audimètre jusqu'à un pic impensable (c'était avant *Star Académie...*).

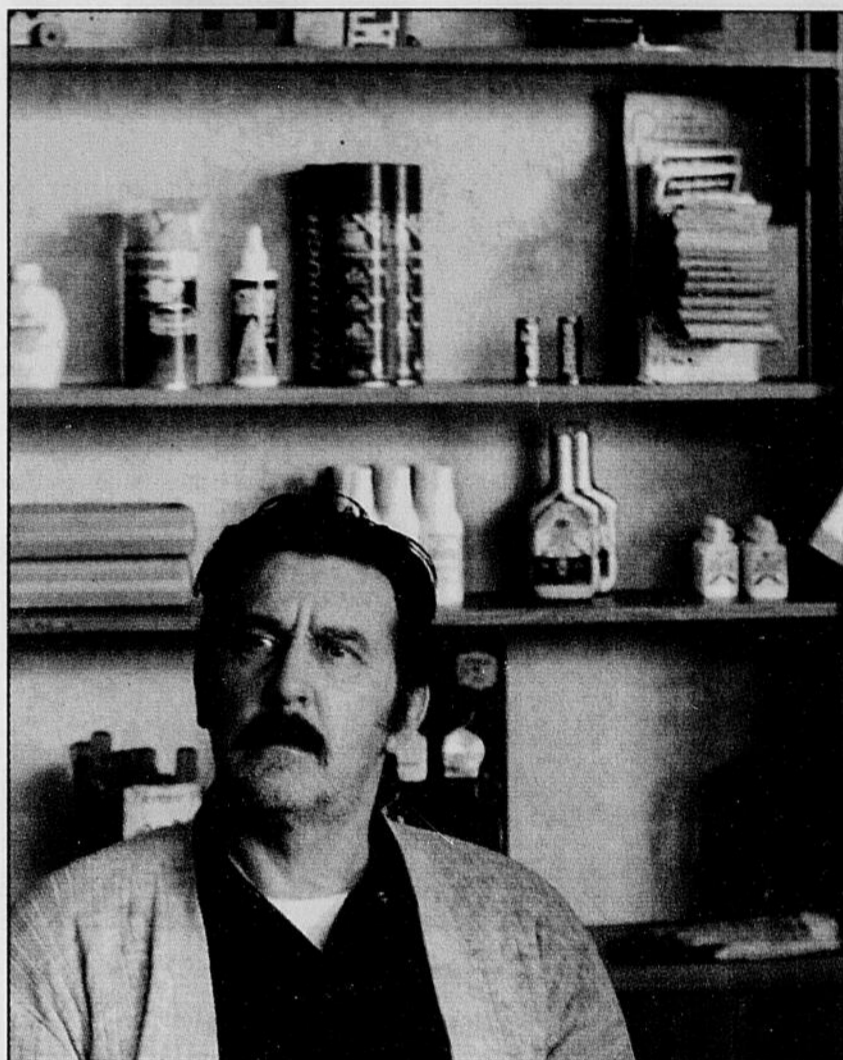
Jacqueline Paré, qu'il se nommait. Mômman, pour les intimes. Mômman, pour tout le Québec, donc. Quand on voit une mère poule placoter avec sa dinde froide, on peut se considérer comme un proche, non?

Après une absence remarquée des écrans, après la fin de sa vie dans celle qui était petite, Serge Thériault refait surface dans un rôle aux antipodes de celui qui a fait se contracter en choeur bien des urètres, de celui qui a fait les beaux lundis de Radio-Canada. Un rôle de mâle.

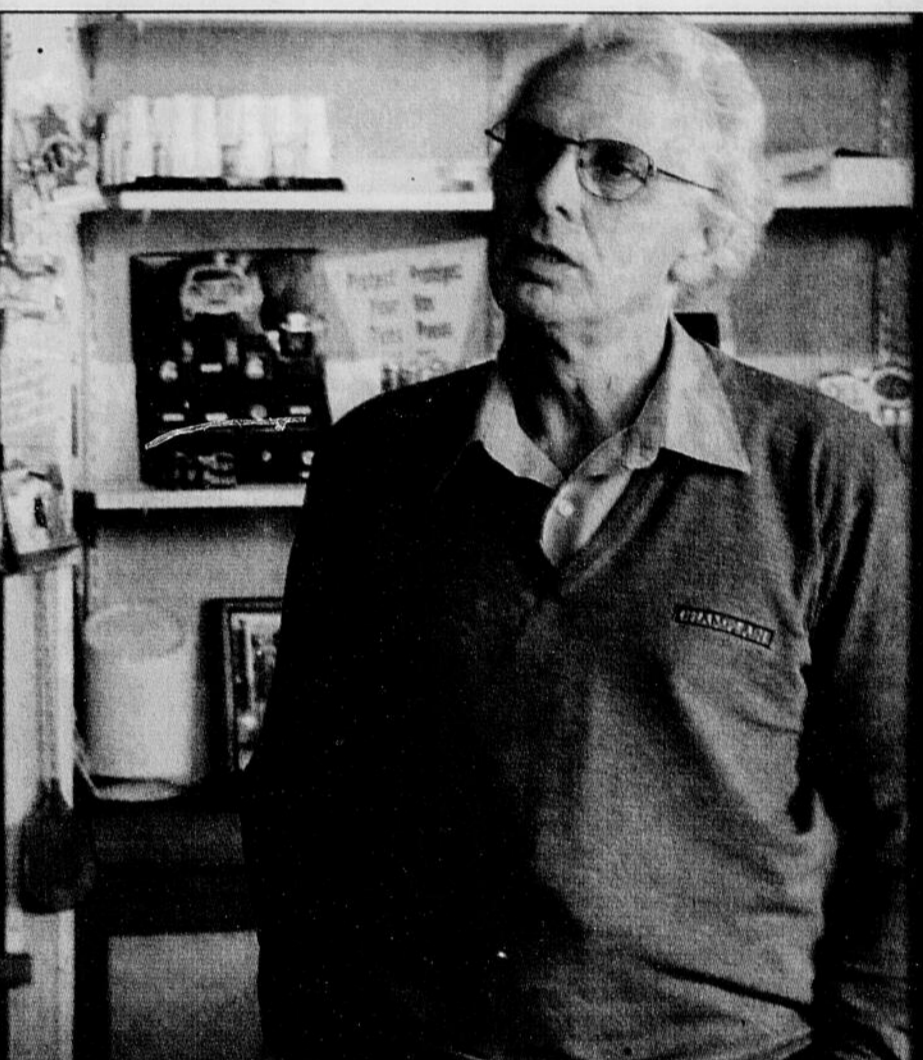
Dans le film *Gaz Bar Blues*, qui sort dans 14 salles ce vendredi après avoir créé l'événement en ouverture du Festival des films du monde de Montréal, le comédien fait tomber le peignoir de maison pour enfiler le bleu de travail, quitte la cuisine au papier peint à motifs de bananes pour habiter le garage, cesse de badigeonner sa volaille pour huiler les moteurs.

Audacieux, ce choix du réalisateur Louis Bélanger de faire de la matriarche la plus populaire le père d'une famille de garçons nés dans les vapeurs de pétrole? «Pas du tout. Le choix de Serge s'est d'ailleurs imposé de lui-même. C'est un homme qui installe la tendresse, inspire la paternité», confie celui qui signe son deuxième long métrage en carrière après *Post Mortem* et qui avoue prendre son pied à offrir des rôles inattendus aux acteurs prétendument catalogués.

«Je ne connaissais pas Louis avant. Quand je l'ai rencontré, nous avons jassé deux heures, dans le cadre de ce que je croyais une rencontre préparatoire. Puis, il m'a dit que c'est moi qu'il voulait. Tout simplement. Tout de suite. J'étais heureux! Dès la lecture du



Dans le deuxième long métrage de Louis Bélanger, *Gaz Bar Blues*, qui sera sur les écrans ce vendredi, Serge Thériault joue son premier grand rôle au cinéma en trente ans de carrière. Il campe le Boss, ce propriétaire d'une station-service indépendante menacée par la concurrence. On le voit ici avec Gilles Renaud, qui incarne l'ami Gaston.



scénario, je savais que ce film serait beau. À la fois touchant, à la fois drôle», affirme le Ding du duo qu'il formait, en habit bovin, avec Claude Meunier, dans les années 80.

### Petites tragédies en famille

Dans *Gaz Bar Blues*, autobiographie partielle et trafiquée du passé de Louis Bélanger, Serge Thériault campe François Brochu, le Boss d'une station-service de banlieue, dans laquelle vient glander toute une faune de gagne-petit. Dans un Limoilou de l'époque de la chute du mur de Berlin, le commerce indépendant est le siège d'une liste de petites tragédies.

En même temps qu'il doit gérer l'arrivée de la concurrence dans son quartier, le propriétaire, qui vit avec ses trois fils, se voit en outre confronté à l'éloignement de ses enfants. La trame n'est pas tissée dans le drame, mais

dans l'âme de ces ouvriers qui ont la couenne dure mais le coeur tendre. De ce petit monde qui, contrairement aux préjugés sur les mécanos, sont loin d'être pauvres d'esprit, sont loin d'avoir l'aorte branchée que sur la clé à molette.

«Le Boss est un être sensible, veuf, qui couve ses enfants, les aime plus que tout. C'est un homme de peu de mots, mais d'action», décrit son interprète.

Serge Thériault, qui n'a jamais changé de couche, dit s'être rappelé son propre père pour jouer les chefs de famille, mais aussi d'un ami proche. «Mon père venait d'un milieu modeste. Il a été chauffeur de taxi, concierge dans des banques. Son univers était semblable à celui de François. Je suis également allé puiser beaucoup dans la générosité, la disponibilité du vieux monsieur Marcel, cet ami que j'ai rencontré il y a 7 ou 8 ans. C'est un joueur de cartes, un social. Un homme de ta-

verne, à fleur de peau.»

Son personnage étant atteint d'un parkinson, il a également dû se documenter sur cette maladie dégénérative. «Le corps des gens atteints de cette maladie devient très rigide. Leur pied se soulève du sol très difficilement. J'ai dû apprendre à doser mes mouvements. Mais ce n'était pas l'essentiel. Dans chaque scène, je me concentrais sur la relation avec les personnages avant d'ajouter cette particularité physique.»

### Du comique au drame

Pour Serge Thériault, l'un des deux Paul du trio qu'il formait avec Claude Meunier, entre autres, dans les années 70, c'est un premier grand rôle au cinéma. Dur à croire pour un homme de 55 ans avec quelque trente ans de carrière derrière la cravate. «Son talent est trop souvent oublié», considère Louis Bé-

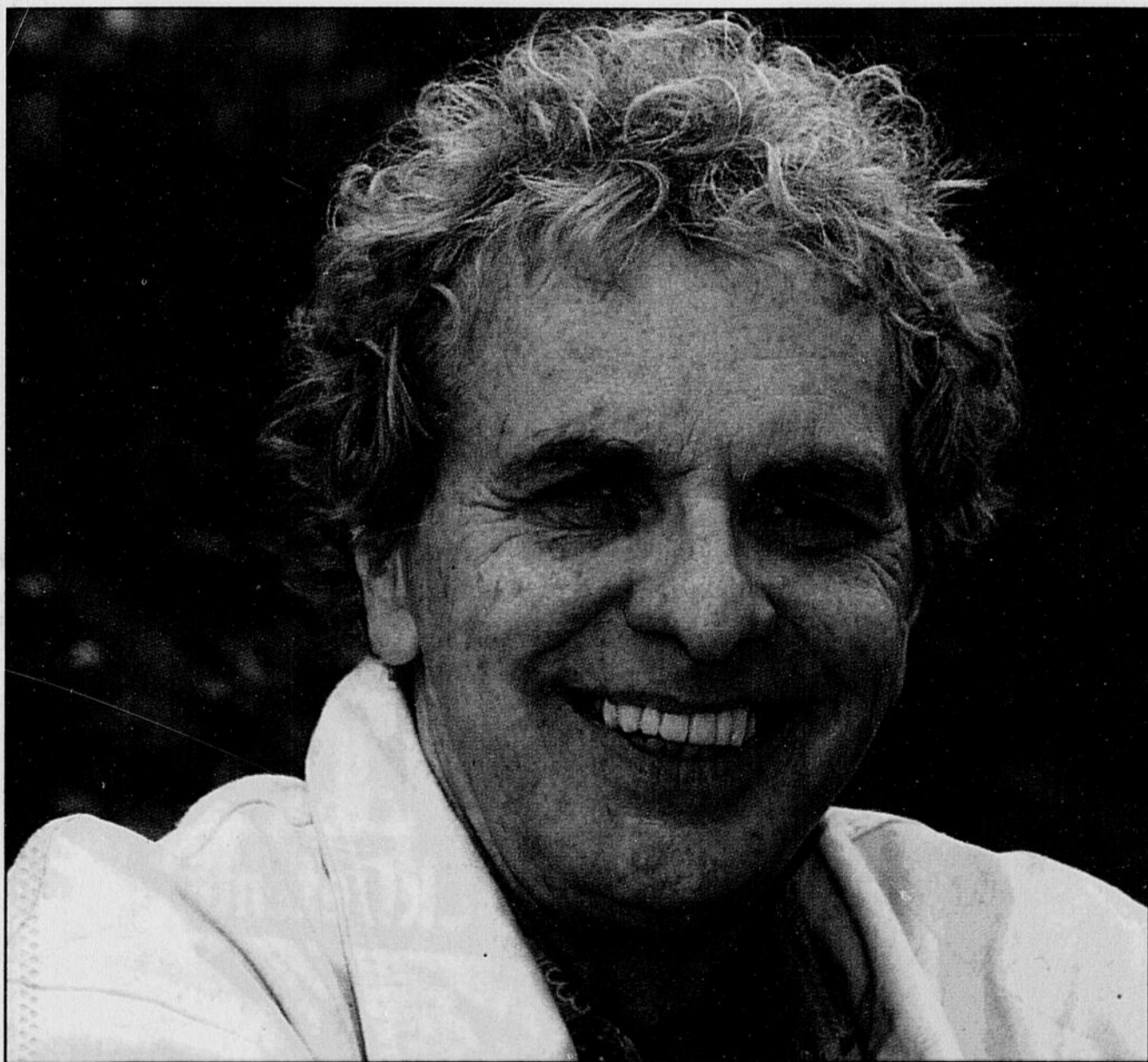
langer.

«Je crois que les réalisateurs ont longtemps pensé que j'étais trop occupé. Et c'était souvent vrai! Du temps que je faisais de la scène, je n'avais pas le temps de m'arrêter pour vingt jours de tournage. Aujourd'hui, c'est différent», qu'il explique.

Le fait qu'il soit inscrit au rang des comiques entrave peut-être, en outre, son accès aux castings plus sérieux. «Pourtant, récemment, j'ai joué un ostie de fou dans *Le Sphinx* de Louis Saïa, un policier véreux dans *Omerta*, en plus de Bernie, un homosexuel troublé, dans la série *Jamais deux sans toi*. Il me semble que c'est pas mal!»

Il me semble néanmoins que la masse soit restée accrochée dans les jupons de sa Mômman... Chacun a ses fétiches, aussi tenaces soient-ils.

Son pôpa, ni Paré ni taré, qu'il incarne maintenant, devrait cependant leur faire oublier un tantinet la capine



Imacom, Claude Poulin

Comédien et comique, Serge Thériault est également musicien. Il compte bien exploiter ces trois talents dans un spectacle solo qu'il prépare dans un échancier de trois ans. D'ici là, on pourra le voir, au cours des prochains mois, dans deux films. Outre celui de Louis Bélanger, il sera de la distribution de *Vendus*, d'Éric Tessier, qui prendra l'affiche en janvier prochain.

## Pourquoi pas un spectacle en solo?

Laura Martin  
lmartin@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Serge Thériault n'a rien fait de l'été. Ni de l'année, en fait. Contre son gré, il est en sabbatique. Une sabbatique imposée. «Depuis mes deux tournages pendant l'été 2002, je n'ai rien fait. Je voulais travailler, mais rien.»

Rien professionnellement, s'entend. Parce que le comédien a voyagé. Pas visité des contrées pleines de cocotiers. Est allé ailleurs. «J'ai fait des voyages intérieurs, je me suis livré à de grandes introspections. Du sérieux!, qu'il affirme, le sourire aux lèvres. Pour vrai, j'ai beaucoup réfléchi. J'ai 55 ans. L'âge de la préretraite. À 70 ans, c'est rare qu'on est encore drôle. Sauf si on s'appelle Dominique Michel. Je me suis donc demandé vers où je devais aller. Je me suis questionné sur ce que je devrais faire. Et je n'ai pas encore conclu. J'y songe toujours.»

Quand il faisait répit du songe existentiel, car ça lui arrivait, le comédien au rire singulier ne se tournait pas les pouces. Il grattait sa guitare. «J'ai en ai toujours joué. Là, j'ai toutefois décidé de terminer trois ou quatre musiques que j'avais commencé à composer.»

«Je les ai aussi fait entendre à mon

ami Pierre Bertrand, anciennement du groupe Beau Dommage, et je crois qu'il les a trouvées très intéressantes. Du moins, c'est ce qu'il m'a dit!», rigole encore celui qui a également échangé avec des paroliers sur ces morceaux qui pourraient bien se faire entendre bientôt. De fait, on a déjà proposé à l'artiste d'entrer en studio.

Pas pour réaliser un album. Plutôt pour arranger ces pièces en vue d'un spectacle en solo, qui pourrait être prêt dans trois ans. «J'aimerais les intégrer à un spectacle où il y aurait d'autres numéros. Où l'on rirait, mais où l'on parlerait de la vraie vie aussi. Comme dans *Gaz Bar Blues*». Ferré en relations publiques, en plus...

Avant de constater son talent de musicien, le public pourra apprécier son talent d'acteur, encore une fois, en janvier prochain, dans *Vendus*, un long métrage du réalisateur Éric Tessier, dont le film *Le Seuil* est aussi attendu dans le temps des Fêtes. «C'est un film très difficile à classer. C'est un policier. C'est une comédie. Enfin, c'est très rythmé et très onirique à la fois. J'y joue un homme de mon âge, marié, qui tombe amoureux d'une jeune fille, qui, elle, couche avec lui pour le faire chanter.» Brigitte Paquette et Véronique Bannon figureront aussi au générique.

Une sabbatique imposée, qui fait bien son affaire finalement.



# ENTRE VOUS ET MOI

Marcel **LEBOEUF**  
COLLABORATION SPÉCIALE

## Une médecine plutôt rapide

**J**e fais suite ici à mon article de la semaine dernière où je vous parlais d'une intervention quand même très rapide, faut-il l'avouer, où en-dans de 12 heures, j'ai réussi à voir un cardiologue et à passer une batterie de tests pour me faire rassurer.

Ce n'est pas dans le but de critiquer quoi que ce soit, mais plutôt un constat de ce qui se fait ailleurs. On peut bien dire ce que l'on voudra, rire de nos cousins français à l'occasion, mais j'ai été en situation de constater qu'au niveau de la médecine, sans jeu de mot, ils opèrent.

Autre exemple de vitesse de réaction: une amie a fait une très grosse gastro en France. Elle avait, deux mois auparavant au Québec, fait une infection aux reins pour laquelle elle avait dû être hospitalisée pendant plus d'une semaine. Infection qui aurait pu d'ailleurs prendre une tournure assez grave mais elle s'en est quand même très bien tirée.

Donc, deux mois plus tard, elle est en France et ô malheur, elle fait une super gastro, celle qui nous sort par tous les orifices. Elle se trouve être alors dans un magnifique petit village du nom de Rocamadour. C'est situé à flanc de montagne, exclusivement fait de pierre. C'est d'une immense beauté. Faut dire que c'est très touristique. Y'a pas de pharmacie, pas de médecin. À 23h30, après quatre heures d'intenses maux de ventre et de diarrhée à n'en plus finir, elle commence à ressentir la même douleur aux reins que deux mois auparavant. Elle panique!

Quoi faire quand on est loin de la maison et qu'on sait que cette douleur que l'on ressent est grave? Elle s'informe dans le hall d'entrée de l'hôtel et on lui dit qu'il y a un médecin qui est de garde dans un petit village à sept kilomètres de là. Ça s'appelle Grammat.

Elle appelle ce médecin qui lui demande tout de suite d'entrée de jeu: «Voulez-vous que j'aie vous retrouver ou si vous voulez venir ici?» Elle

décide d'y aller à minuit. Le médecin généraliste la reçoit dans son bureau, lui pose une série de questions et 10 minutes plus tard, décide de ne prendre aucune chance et de lui prescrire à nouveau les antibiotiques qu'elle avait reçus deux mois auparavant. Mais comme sa douleur était très vive, elle a signifié à l'homme qu'elle ne pouvait attendre l'ouverture de la pharmacie pour justement pouvoir mettre la main sur les médicaments. Le docteur de réagir promptement en lui disant: «il n'a jamais été question de vous faire attendre jusqu'au matin, nous ouvrons la pharmacie maintenant». Quinze minutes plus tard, elle était dans la pharmacie, avec le pharmacien, et à une heure moins quart du matin, 45 minutes après la consultation, elle avait ses premiers antibiotiques pris, en plus d'un test d'urine dont elle a eu les résultats à la fin de la journée.

Je vous lance un défi: essayez de faire ça au Québec. Je ne critique pas le système mais ce serait agréable que l'on revienne à ce genre de principe.

Petit bémol: on me dit que ce que nous avons vécu, mon amie et moi, n'aurait pas été la même chose si tout ça était arrivé à Paris, donc, dans un grand centre. Si Montréal est un grand centre, est-ce qu'à l'extérieur, on peut retrouver ce genre de services? Combien a coûté mon intervention, c'est-à-dire, consulter un médecin généraliste, un cardiologue qui m'a fait passer tous les tests, le généraliste que ma copine a vu, le pharmacien, les médicaments, le test d'urine? Eh bien tout ça a coûté 400 \$ canadiens. Croyez-moi, ça valait le coût.

Je sais que les gens dans les hôpitaux au Québec, infirmiers et infirmières, médecins, tout ce beau monde relié à la médecine, je sais qu'ils travaillent très fort. Là n'est pas la question. Mais comment faire en sorte de ramener tout ça à un côté plus humain de part et d'autre? Vous lisez bien, de part et d'autre. C'est là-dessus qu'il faut se pencher!

Bonne semaine!

### Rod Stewart récidive avec ses Songbook



Rod Stewart

**MONTREAL (PC)** — Rod Stewart récidive et revient à la charge avec une deuxième édition de son projet dévoilé l'an dernier: «The Great American Songbook».

«The Great American Songbook, Volume Two» sera disponible le 21 octobre prochain. Il contiendra plusieurs nouvelles versions de grands succès comme «I'm In The Mood For Love», «As Time Goes By», «I Only Have Eyes For You» en plus d'un duo avec Cher pour la chanson «Bewitched, Bothered and Bewildered».

L'an dernier, avec sa première version de «The Great American Songbook», Rod Stewart a écoulé près de 4 millions de copies.

### Pas de hausse de ventes pour Noir Désir

**PARIS (AP)** — Les ventes de disques de Noir Désir n'ont pas explosé, selon Pascal Nègre, le président d'Universal-Music France.

Il s'est dit très choqué d'un certain nombre de papiers qui sont sortis dans la presse, titrant que les ventes de Noir Désir explosaient. Il a précisé que les ventes sont passées de 700-800 ventes par semaine à 1200 ventes.

Pascal Nègre a confirmé que le



**Michael Jackson ouvre les portes de son domaine pour venir en aide à trois oeuvres de bienfaisance. Jackson a convié des invités sur son ranch, Neverland, le 13 septembre, pour amasser des fonds destinés à trois organismes différents. Les 500 billets ne sont disponibles que sur invitation au coût de 5000 \$ US chacun. Sur chaque billet, 1000 \$ US vont aux organismes et Michael Jackson conserve les restes de la somme pour les dépenses de la journée. Et puis, personne ne quittera les lieux les mains vides alors qu'un sac de présents d'une valeur d'environ 1000 \$ US sera remis à chacun des invités en plus d'une peinture originale de l'artiste brésilien Romero Britto.**

### Stars

### Jackie à la mode



Associated Press

**Le monde de la mode a un nouveau modèle. L'acteur Jackie Chan fait en effet son entrée dans les hautes griffes de la mode cette semaine avec la présentation, à Las Vegas, de la nouvelle ligne de vêtement «JC Jeans».**

groupe, dont le leader Bertrand Cantat est actuellement en prison à Vilnius, devait par contrat sortir encore un disque.

Le président d'Universal-Music France a exprimé sa compassion pour le chanteur accusé dans le cadre de l'enquête sur la mort de sa compagne, Marie Trintignant.

### Audrey de Montigny fait partie du carré d'as

**TORONTO (PC)** — Audrey de Montigny, de Sainte-Julienne, fait partie du carré d'as de l'émission Canadian Idol, depuis l'élimination d'une participante de Terre-Neuve-et-Labrador.

Quatre participants sont toujours en lice après l'élimination de Jenny Gear, âgée de 21 ans, qui a reçu le moins de votes de l'auditoire.



Audrey de Montigny

Ryan Malcolm, de Kingston (Ontario), Billy Klippert, de Calgary, et Gary Beals, de Dartmouth, en Nouvelle-Ecosse. La semaine prochaine, ils rendront visite à Céline Dion, à Las Vegas.

### Dave Matthews au cinéma

**MONTREAL (PC)** — Dave Matthews, comme plusieurs musiciens qui l'ont fait avant lui, va bientôt tenter sa chance au cinéma.

Selon le Hollywood Reporter, Matthews a décidé de lancer sa carrière d'acteur dans un film intitulé «Because of Winn-Dixie». Il y jouera le rôle d'un individu qui ne sait trop quoi faire de sa vie et qui se lie d'amitié avec une fillette de 10 ans et son gros chien attachant.

Sur le plan musical, Dave Matthews se prépare à lancer un nouveau CD solo, «Some Devil», le 23 septembre prochain.



Dave Matthews

# GAGNEZ

**Le 102.7 CITÉ RockDétente vous offre une garde-robe de rêve, une collection de vêtements Jean Airoldi de 5000\$!!**

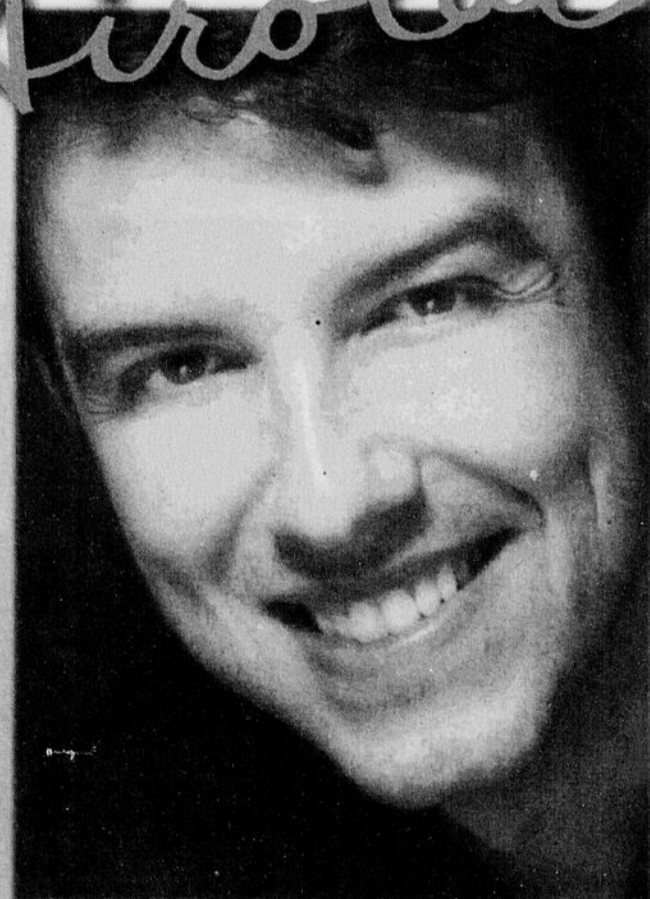
**Dès lundi, écoutez SONNEZ LES MATINES à 8h12, notez le sujet du "reporter à la mode" et inscrivez-vous au 1 800 567-2775**

**ou au 566-2483**

**Tirage le 26 septembre**

**une garde-robe griffée JEAN**

*Airoldi*



**CITE RockDétente**

**102.7 FM**  
rockdetente.com

# Yves Beauchemin met le paquet...

et en prépare un gros!

Laura Martin  
lmartin@latribune.qc.ca  
EASTMAN

Yves Beauchemin n'a pas la réputation de faire court. D'être bref. La plaquette flasque à cent pages, dont la reliure de vélin se tord, prise en étau entre deux dictionnaires, dans l'étagère de la bibliothèque, pas sa tasse.

Ses trois briques les plus marquantes, *Le matou*, *Juliette Pomerleau* et *Le second violon* sont respectivement, dans leur édition originale, épaisses de 550, 700 et 600 feuilles. Bonnes pour soutenir les fondations d'une maison unifamiliale. Bonnes à faire durcir les biceps du lecteur le plus malingre.

«J'aime les choses amples, touffues, pleines, colorées. J'aime m'étendre, concède l'écrivain, l'un des Québécois les plus lus dans le monde. Et je remarque que les gens d'ici se familiarisent de plus en plus avec le long texte.»

Il cite le succès frais de Marie Laberge et de sa trilogie du *Gout du bonheur*, qui coure sur plus de 2000 pages. Michel Tremblay, aussi, avec ses *Chroniques du plateau Mont-Royal* en six tomes. Deux autres scribes qui n'ont pas la plume avare ni le verbe économe.

Ceci dit, il n'est donc pas surprenant que l'enfrouapé planche sur un autre livre format annuaire. Son prochain haltère de papier, qui sera fractionné en deux ou trois volumes, comptera rien de moins que 1600 pages. Un record pour l'auteur abitibien qui vit aujourd'hui à Longueuil, mais qui pioche sur son clavier, depuis onze ans, dans son pied-à-terre de Mansonville.

«Oui, ce sera mon oeuvre la plus longue, la plus ambitieuse. Je la voulais exactement comme ça. Je me suis fixé un défi de taille. Et mon défi, c'est justement la taille!», s'exclame l'écrivain de 62 ans. Je n'aurais jamais osé un tel exercice à 35 ans, mais aujourd'hui, je pense que j'ai assez de métier pour le faire. Et puis je veux montrer aux gens ce dont je suis capable.» Traduit en dix-sept langues et lauréat d'autant de prix littéraires qu'il a bouclé de chapitres, il veut rire ou quoi? Comme si ses preuves restaient à faire!



Cet automne, Yves Beauchemin mettra la dernière main à *Charles le Téméraire*, une brique de 1600 pages qui prend action dans le Montréal des années 1966 à 1998. Après ce défi de taille, et taille est le mot juste, l'auteur québécois, parmi les plus lus dans le monde, pourrait bien accrocher sa plume.

Imacom, Vincent Conoir

Quoi qu'il en soit, il voit si grand et surtout si gros que le romancier a même tapé dans l'en-tête de la copie informatique de ce roman à compléter, les trois lettres «MLP». «Mets le paquet! Chaque fois, que j'ouvre mon document, ça me rappelle à l'ordre!», lance-t-il, 1300 pages derrière la moustache (qu'il n'a d'ailleurs plus).

#### Un dernier...

La première partie de ce roman-feuille qui fera sauter la balance devrait se retrouver sur les tablettes, ou en des-

sous si elle les fait s'écrouler, le printemps prochain, sous étiquette Fides. Un deuxième tome devrait paraître l'automne suivant. Le titre provisoire, *Charles le Téméraire*, ouvre déjà la porte à l'histoire d'un personnage pivot. Plus de vingt ans après monsieur Emile...

«J'ai décidé de suivre la vie d'un jeune Montréalais, Charles Thibodeau, du moment où sa mère accouche jusqu'à ses 32 ans. À travers lui, c'est tout le Québec qu'on verra évoluer, de l'année 1966, avant l'Exposition universelle, jusqu'en 1998, lors de la crise du ver-

glas. Entre les deux, on le verra notamment voter au référendum.» À quel camp son crochet ira? Connaître les allégeances politiques tranchées d'Yves Beauchemin c'est y répondre... «Il sera souverainiste!»

Tout comme l'attachant héros du *Matou*, ce garçon délaissé dont le domicile fixe était la binnerie du coin, Charles sera aussi issu d'un milieu modeste. «Malgré son enfance difficile, il gardera la tête haute. Il n'hésitera pas à foncer», raconte-t-il, moins loquace sur ses intrigues qu'il ne l'est devant son logiciel de traitement de textes.

S'il finit par finir cet exercice de longueur, ce pinacle d'auteur («Je dois me discipliner. Je suis lent de caractère. C'est neurologique!»), celui qui portait comme pas un le petit peuple de la vaste île pourrait bien ne plus jamais signer de bouquins pesants. Ni de bouquins tout court. Le grand tout serait écrit. «Quand je vais avoir réussi ce tour de force, je pense arrêter d'écrire. Ce n'est pas à mon âge qu'on entame une oeuvre. La puissance créatrice laisse souvent la place aux rhumatismes», exprime-t-il, l'oeil éclairé par le feu du novice.

#### Sur petit et grand écran

En attendant la sortie du boulet, les inconditionnels de l'artiste à la tête bouclée peuvent se croiser les doigts pour que l'adaptation télé du *Second violon*, le récit de ce journaliste quadrigénère qui entreprend de s'extirper de sa nullité, trouve son financement. Les scénaristes Suzanne Aubry et Louise Pelletier (*Mon meilleur ennemi*) tablent déjà sur le projet. Cette mise en images serait la troisième pour l'auteur, après celles du *Matou*, dans les années 80, et de *Juliette Pomerleau*, en 1999.

«C'est bien sûr un projet intéressant, indique celui qui se tient loin des plateaux. Mais je ne suis pas réalisateur. Je n'ai jamais vraiment eu de droit de regard sur ces adaptations. Je fais confiance aux réalisateurs. Jusqu'à présent, Jean Beaudin et Claude Fournier ne m'ont pas déçu! Les résultats m'ont toujours satisfait.»

L'un de ses quatre romans jeunesse, *Antoine et Alfred*, pourrait aussi connaître le même sort, mais pour le grand écran, grâce aux Productions La Fête qui en a acheté les droits. «Le projet est en chantier, mais je suis prudent là-dessus. La série sur *Juliette Pomerleau* ne s'est concrétisée qu'après quatre tentatives!»

Après *Charles le Téméraire*, on connaît Yves le retraité? «Non, j'ai bien d'autres projets, que je ne suis pas prêt à dévoiler pour l'instant. Et puis la lecture d'un ouvrage de Victor Hugo m'a convaincu récemment qu'on pouvait encore raconter, avoir des élan magnifiques à 72 ans!»

Il y aura toujours de la place, sur les étagères, pour des briques à mille pages, entre deux plaquettes flasques.

## Claire Lamarche veut se consacrer à ses émissions de télévision

Presse Canadienne  
MONTREAL

C'est pour mieux se consacrer à ses émissions de télévision que Claire Lamarche aurait quitté son émission quotidienne à la radio.

«J'avais une sacrée décision à prendre! Déjà que l'année dernière, je me questionnais : moi qui voulais ralentir, je travaillais plus fort que l'année précédente», explique Claire Lamarche.

Une quotidienne de deux heures à la radio, formule magazine, c'est plus exigeant qu'une heure à la télé avec un seul thème.

«Lorsque le projet de «Bonheur à partager» s'est mis en marche, je ne me voyais pas continuer la radio. Je me suis dit que ce n'était pas vrai que, dans la vie, j'allais juste travailler! Je n'ai plus vingt-cinq ans et je veux profiter de la vie!»

De plus, l'animatrice veut prendre du temps pour son conjoint, sa fille, son centre de santé. Et elle avoue être plus à l'aise devant une caméra, entourée de son équipe, que derrière un micro.

#### Émotions à revendre

Il faut entendre Claire Lamarche parler de sa nouvelle émission, «Bonheur à partager», pour comprendre que l'animatrice en a effectivement à revendre, du bonheur.

La populaire animatrice est intarissable lorsqu'il est question de cette émission qui se veut une suite, une continuité plutôt, de ses fameuses «Retrouvailles».

En ondes au mois d'octobre à TVA, «Bonheur à partager» est là, d'après Mme Lamarche, pour répondre aux nombreuses questions que se posait le public sur «les après-retrouvailles».

On sait que ces émissions spéciales ont pris beaucoup d'ampleur la saison dernière : plus d'un million de personnes furent fidèles aux deux heures d'antenne en direct et aux soixante minutes retransmises dans le Web par la suite.

«Et sur cent quatre-vingts appels lancés durant les quatre émissions, cent quinze avaient reçu une réponse!», souligne Claire Lamarche.

Comment ça se passe? «Bonheur à partager» répondra aux questions de ceux qui se demandent comment se passent vraiment ces retrouvailles.

«Il ne faut pas oublier que lors des retrouvailles devant la caméra, il y a toujours un peu de pudeur de la part des personnes concernées.

«De plus, nous ne pouvons pas passer beaucoup de temps avec ces personnes. Premièrement parce qu'elles ont le goût de se retrouver seules. Ensuite



Après une année à la radio, Claire Lamarche laisse son émission pour se consacrer à ses projets de télévisions.

La Tribune, archives

parce que nous, nous devons nous diriger vers d'autres personnes en studio qui attendent de retrouver», explique l'animatrice.

Pas question par contre que «Bonheur à partager» remplace «Les Retrouvailles». Une émission sera complémentaire de l'autre.

Dans «Bonheur à partager», nous verrons donc les retrouvailles de l'intérieur. Les téléspectateurs seront les témoins silencieux de l'émotion bien sûr, mais, également, ils pourront entrer dans l'intimité des personnes concernées.

«Nous allons aussi rencontrer les gens proches d'eux; découvrir comment, eux, ils vivent ces retrouvailles», poursuit Mme Lamarche.

#### Bouleversant

On sait en effet que retrouver son père, sa mère, sa soeur... ça peut bouleverser plusieurs vies.

«Tout le monde doit s'ajuster là-dedans», précise l'animatrice, qui a en mémoire le nom de tous ceux qu'elle a rencontrés depuis le début des

tournages, leur nom, mais également leur émouvante histoire.

Mme Lamarche parle d'ailleurs avec beaucoup d'émotion de tous ces gens avec qui elle a eu des contacts privilégiés.

«C'est tout ça, et encore plus, que «Bonheur à partager» nous fera voir et vivre. Il y a entre autres une femme qui verra à l'écran une photo de ses enfants. Qui peut bien vouloir, en studio, rencontrer les enfants de cette maman? Je ne vous en dirai pas plus pour l'instant, mais vous verrez...»

Et il y a aussi ceux qui, après des retrouvailles, ont le goût de prendre du recul, un moment de réflexion.

«Il y a dans tout ça des histoires de vie incroyables! Des gens forts qui se racontent. Il y en a qui ne l'ont pas eu facile...»

Pour l'automne, cinq «Bonheurs à partager» sont prévus à TVA. Pour l'hiver prochain, ça reste à voir.

## Gladys chante avec Nanette

Nelson Fecteau  
THETFORD MINES

Présentement en studio pour la préparation de son premier disque compact, la Disraéloise Gladys Beaudoin a vécu récemment une expérience de nature à augmenter encore une motivation déjà à la hausse. Quoi de plus intéressant pour une jeune femme de 16 ans que d'interpréter une chanson avec une artiste du calibre de Nanette Workman!

C'est ce qu'a vécu Gladys Beaudoin lors du dernier Festival des Gourmands d'Asbestos alors qu'elle a interprété *Hallelujah* avec Nanette Workman. «C'est une chanson difficile à interpréter et Gladys l'a bien réussie», estime son gérant, Yvon Mathieu.

«J'ai grandement apprécié. Elle est très humaine, très simple, affirme Gladys, qui avait aussi chanté avec Martin Deschamps il y a quelques années. En après-midi, il n'y a eu qu'un test de son. Mais c'est le genre d'expérience qui permet de s'adapter plus vite. C'est formateur et ce sera probablement comme ça à l'occasion. Il faut alors démontrer de la confiance en soi. C'est une belle expérience», reconnaît Gladys.



La Tribune, Jean-Charles Poulin  
Gladys Beaudoin

La jeune femme vit présentement des moments intéressés. Elle a notamment interprété l'hymne national lors du match des Alouettes de Montréal, chose qu'elle a faite à trois reprises au Stade olympique chez les Expos cette saison. «C'est impressionnant de voir son nom et son visage sur l'écran géant du stade. Mais c'est aussi stressant d'une fois à l'autre», précise Gladys qui entreprend cette année ses études collégiales en éducation spécialisée.

#### En studio

Gladys est présentement en studio avec Reggie Thompson, musicien, arrangeur et compositeur bien connu. Elle est à finaliser la seconde des huit chansons que l'on retrouvera sur son premier CD.

«Il a trouvé le style de Gladys», affirme Yvon Mathieu en parlant de Reggie Thompson. *Vivre mes rêves* est une chanson qui était sur les tablettes depuis quatre ans. «On a tous un rêve et on veut l'accomplir. Ça correspond à mon vécu», souligne la principale intéressée heureuse que l'on ait trouvé la bonne direction, le bon beat.

Quant à *Le silence à ses mots*, il fait allusion à une peine d'amour. «Quel adolescent n'en a pas eu?», fait remarquer Gladys Beaudoin.

Cette dernière s'est fort bien entourée pour ce premier album au son pop rock qui comptera entre huit et dix pièces et qui pourrait voir le jour le printemps prochain.

Sur nos écrans

L'homme du train

Comédie dramatique de Patrice Leconte, avec Jean Rochefort, Johnny Hallyday et Charlie Nelson. Un gangster débarque dans une petite ville de province pour y commettre un vol. Son séjour devient l'occasion d'un bilan de vie lorsqu'il fait la rencontre d'un vieux prof de poésie à la retraite. 92 min.

Morts de peur 2

Drame d'horreur de Victor Salva, avec Jonathan Breck, Justin Long et Nicki Lynn Aycox. Une créature se nourrissant de chair humaine, connue sous le nom de Creeper, s'attaque à un autobus naufragé sur une autoroute peu fréquentée. À bord, une équipe de basketball, incluant joueurs, meneuses de claqué et entraîneurs. 104 min.

Les invasions barbares

Drame de Denys Arcand avec Rémy Girard, Stéphane Rousseau et Marie-Josée Croze. Cette suite au *Déclin de l'empire américain* nous permet de retrouver, 17 ans plus tard, le même petit groupe d'amis universitaires autour de Rémy qui se meurt d'un cancer, et de voir le cheminement de chacun. Une émouvante leçon d'amitié et d'amour filial. 113 min.

Boulot à l'italienne

Drame policier de F. Gary Gray, avec Mark Wahlberg, Edward Norton, Charlize Theron et Donald Sutherland. Afin de mener à bien le vol d'un coffre-fort plein d'or qui leur a été précédemment volé par un ex-associé, une bande de voleurs trafiquant les feux de circulation de Los Angeles, assurant aux fuyards un parcours sans feu rouge et provoquant le plus grand embouteillage que la ville ait connu. 111 min.

La fille de mon patron

Comédie de David Zucker, avec Ashton Kutcher, Tara Reid et Terrence Stamp. Un jeune homme saute sur l'occasion de se rapprocher de la fille unique de son patron pendant qu'il garde la maison de ce dernier. Mais l'arrivée inopinée d'invités surprise sabote tous ses plans de séduction. 86 min.

L'adversaire

Drame de Nicole Garcia, avec Daniel Auteuil, Géraldine Pailhas, Emmanuelle Devos et François Cluzet. Le 9 janvier 1993, Jean-Claude Romand a tué sa femme, ses enfants et ses parents, puis a tenté en vain de se suicider. L'enquête a révélé qu'il n'était pas médecin comme il le prétendait depuis 18 ans, qu'il n'était rien d'autre. Près d'être découvert, il a préféré tuer ceux dont il ne pouvait plus supporter le regard. Inspiré d'une histoire vécue. 129 min.

La piscine

Drame psychologique de François Ozon, avec Ludivine Sagnier, Charlotte Rampling et Charles Dance. Auteure de romans policiers en panne d'inspiration, Sarah Moore quitte la grisaille de Londres pour aller se ressourcer en France, dans la maison de campagne de son éditeur. Le calme de cet endroit idyllique est bientôt rompu quand Julie, la fille déléguée du propriétaire, arrive pour y passer ses vacances. 103 min.

Freddy contre Jason

Suspense d'horreur de Ronny Yu, avec Robert Englund et Ken Kirzinger. Sang et entrailles d'adolescents sont au programme de cette terrifiante rencontre entre deux des pires tueurs en série de l'histoire du cinéma. 97 min.

S.W.A.T.

Film d'action de Clark Johnson avec Samuel L. Jackson, Colin Farrell, Olivier Martinez et Michelle Rodriguez. L'escouade S.W.A.T. est l'unité d'élite de la police de Los Angeles. Pour leur nouvelle mission qui consiste à protéger un dangereux criminel, les membres de ce commando de choc rompus à toutes les techniques de combat devront se surpasser. 118 min.

Espions en herbe 3D: Fin du jeu

Comédie familiale d'espionnage de Robert Rodriguez avec Daryl Sabara, Alexa Vega, Antonio Banderas et Sylvester Stallone. Pour leur troisième mission secrète, les jeunes espions Juni et Carmen Cortez sont téléportés dans l'univers virtuel d'un jeu vidéo où ils vont affronter des méchants plus vrais que vrais. 85 min.

La grande séduction

Comédie de Jean-François Pouliot avec David Boutin, Raymond Bouchard, Benoît Brière et Pierre Collin. À Sainte-Marie-la-Mauderne, un petit village portuaire, les habitants doivent convaincre un médecin de s'installer à demeure chez eux, puisque c'est la condition nécessaire pour qu'une usine s'installe au village. C'est là que l'opération grande séduction devra être mise en oeuvre. 109 min.

Lara Croft Tom Raider: le berceau de la vie

Film d'aventures de Jan De Bont avec Angelina Jolie, Gerald Butler et Djimon Hounsou. Deuxième aventure cinématographique de l'héroïne virtuelle, ce festival de cascades époustoufflantes nous entraînera autour du monde pour un déchainement de folles péripéties. Plus belle que jamais, la célèbre archéologue est aussi encore plus redoutable qu'avant. 117 min.

Le mariage (Folie de graduation 3)

Comédie de Jesse Dylan avec Jason Biggs, Alyson Hannigan et Eugene Levy. Jim et Michelle, nos deux jeunes héros de *Folies de graduation 1* et *2*, sont maintenant en âge de se marier. Stifler et Finch, les deux copains du futur marié, sont bien décidés à lui organiser un mémorable enterrement de vie de garçon. 96 min.

Pirates des Caraïbes

Film d'action de Gore Verbinski avec Johnny Depp, Orlando Bloom et Geoffrey Rush. Un fougueux corsaire se lance à la poursuite d'un vil pirate, responsable du vol de son bateau et du kidnapping de la fille du gouverneur. Mais les mers des Caraïbes recèlent des dangers autrement plus terrifiants que quelques flibustiers sans foi, ni loi. 135 min.

Un vendredi dingue, dingue, dingue

Comédie de Mark S. Waters avec Jamie Lee Curtis, Lindsay Lohan et Mark Harmon. Annabel, une adolescente rebelle, et sa mère Ellen ont beaucoup de mal à se comprendre. Mais un jour, à la suite d'un enchantement, elles se réveillent chacune dans le corps de l'autre. Ce changement d'identité non voulu va leur causer bien des soucis. 93 min.

Cinéma



La fille de mon patron, *My Boss's Daughter*, met en vedette Ashton Kutcher et Tara Reid. Devinez quoi? Ils tomberont amoureux.

La fille de mon patron

Un parmi tant d'autres



Emilie CÔTÉ

ecote@latribune.qc.ca

SHERBROOKE

Un autre *teen movie*. Avec des pitouines, des blagues de pipi, des gens qui s'enfargent dans tout comme dans rien, et bien entendu, un mec naïf sympathique, une nana inadmissible et un papa tyrannique.

La recette idéale pour engendrer des millions de dollars, mais certainement pas pour rafler des oscars!

Bonus pour les producteurs. L'acteur principal est ni plus ni moins que le nouveau jeuneun qui dans les temps qui courent, se balade bras dessus dessous avec la belle Demi Moore. Auto-bonus en fait, car Ashton Kutcher coproduit *La fille de mon patron*, version française de *My Boss's Daughter*.

Travaillant depuis un an comme chercheuse dans une maison d'édition, en nourrissant l'espoir de devenir créateur, Tom Stansfield (Ashton Kutcher) est obnubilé par sa collègue Lisa (Tara Reid). Il se trouve que cette dernière est la fille de son patron, patron aussi autoritaire qu'inflexible.

Un jour (le jour du film), Tom croit que Lisa l'a invité à une fête, mais l'invitation tourne en malentendu quand il passe la prendre. En fait, sa

flamme lui demandait de venir garder le précieux hibou de son paternel pour qu'elle puisse sortir avec son copain.

Vous devinez la suite. Toute la ville débarque dans la maison: la secrétaire qu'a virée le patron, ses copain fêtards, le frère croche de Lisa, etc. Le hibou devient fou en consommant des substances illicites. Lisa largue son copain. Sans oublier un dénouement *pop corn* à l'aéroport, comme seul Hollywood est capable et persiste à le faire.

Fait étonnant. Dans *La fille de mon patron*, Ashton Kutcher ne joue pas les bouffons. Bien qu'il change de registre, on s'attendrait à un personnage plus rigolo, le film étant une comédie. On s'ennuie du Michael que lui seul peut incarner dans *That 70's Show*.

La secrétaire sans emploi est interprétée par nulle autre que Molly Shannon. Le rôle n'est toutefois pas à la hauteur de l'habituelle de *Saturday Night Live*. Son protagoniste aurait dû être au front avec Kutcher. Ne serait-ce que pour la cote du film.

Carmen Electra est également de la distribution, principalement pour ses deux lolos. Un point c'est tout.

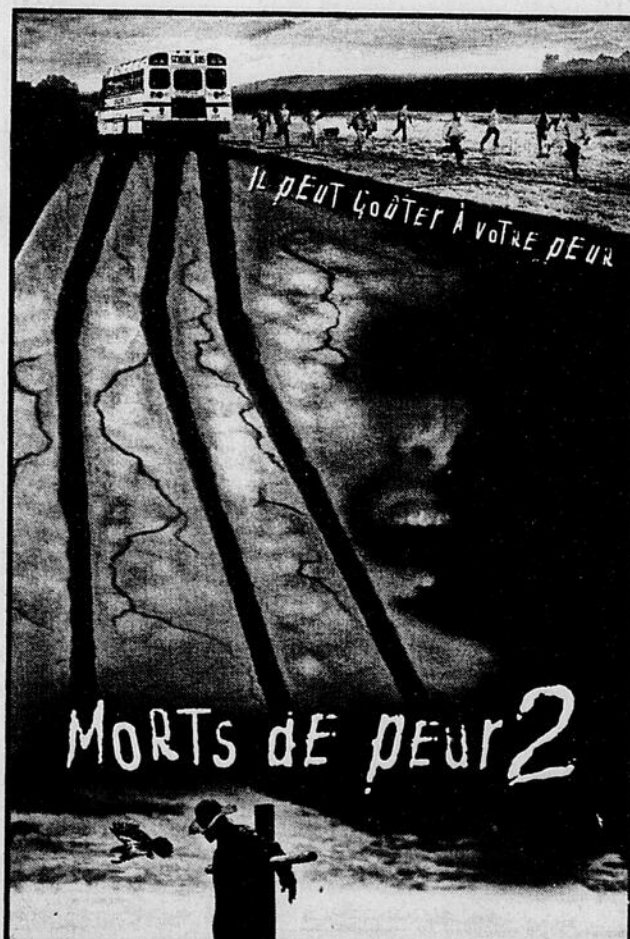
Quant à Tara Reid, c'est encore à se demander comment elle a fait pour devenir actrice.

Le scénario du film est facile. Les événements et les quiproquos sont prévisibles. Les situations sont absurdes, rockamboliques et pour la plupart invraisemblables. Même les «ef-

fets spéciaux» du hibou sonnent faux. À croire qu'on l'a déniché au Dollarama.

On rit malgré tout de bon cœur à quelques maigres reprises, pour des grosses farces bien juteuses et pour la binette attachante d'Ashton Kutcher.

Tant qu'à dépenser quelques dollars pour aller vous dilater la rate au cinéma, allez voir la bande de zigotos d'*American Pie*.



À L'AFFICHE! Consultez les guides horaires des cinémas.

À L'AFFICHE! Consultez les guides horaires des cinémas.

LE MEILLEUR EST DE RETOUR! **REVOYEZ-LE** UN BOULOT À L'ITALIENNE

REVOYEZ-LE! Consultez les guides horaires des cinémas.

« DEUX FOIS BRAVO! »

JAMIE LEE CURTIS LINDSAY LOHAN UN VENDREDI DINGUE, DINGUE, DINGUE!

VOYEZ-LE MAINTENANT! Consultez les guides horaires des cinémas.

« REMPLI D'HUMOUR ET D'ACTION... PIRATES EST LE FILM À GRAND SUCCÈS DE L'ÉTÉ! »

PIRATES des CARAÏBES LA MALÉDICTION DE LA PERLE NOIRE

VOYEZ-LE MAINTENANT! Consultez les guides horaires des cinémas.

COMPÉTITION OFFICIELLE - FILM D'OUVERTURE FESTIVAL DES FILMS DU MONDE 2003

Un film de Louis Bélanger

À l'affiche dès le vendredi 5 septembre!

Il y a des choses qui ne se font pas.

**La fille de mon patron**

Ashton Kutcher Tara Reid avec Terrence Stamp et Molly Shannon

À l'affiche!

**CINÉMA ORFORD**

Autoroutes 10 et 55, sortie 123 (819) 843-9575

**Week-end de fermeture**

Vendredi, samedi et dimanche 29, 30 et 31 août 2003

Prix rétro au casse-croûte!

Maximum de 10 \$ par voiture!

LARA CROFT TOMB RAIDER LE BERCEAU DE LA VIE

T3: LA GUERRE DES MACHINES

RAPIDES ET DANGEREUX 2 LE MARIAGE

VOYEZ-LE MAINTENANT! Consultez les guides horaires des cinémas.

Cinéma

Gaz Bar Blues

# Les émotions au masculin



sbergero@latribune.qc.ca  
**SHERBROOKE**

Tout le monde doit aller voir *Gaz Bar Blues*. Ces messieurs autant que ces dames. Les premiers y trouveront un film qui leur rend enfin justice. Et les secondes découvriront peut-être des trucs pour mieux comprendre leur conjoint, leur père, leur frère, leur fils...

Car *Gaz Bar Blues* est un film d'hommes. Plus précisément, un film sur les relations des hommes entre eux. Et il y a de quoi déconcerter celles qui ne jurent que par les mots pour exprimer leurs sentiments, et qui n'ont pas encore compris les codes de la communication masculine.

Elles y apprendront qu'un silence prolongé peut contenir une charge incroyable d'émotions. Que derrière la rage se cache souvent un cœur en miettes. Qu'un geste aussi banal qu'un père qui tend une cigarette à son fils renferme des milliards de «je t'aime».

En prime, *Gaz Bar Blues* offre sans doute un des plus beaux et plus grands clins d'œil du cinéma québécois. Car qui le réalisateur Louis Bélanger a-t-il choisi pour incarner son personnage principal, un attendrissant papa de trois garçons? Serge Thériault, notre Moman nationale!

Quel foudroyant éclair de génie! C'était le plus bel hommage à rendre à ce grand acteur québécois, dont l'immense talent, ne se manifeste pas que sous un bonnet à carreaux, ni dans un veston Holstein. Chacun pourra le constater.



*Gaz Bar Blues* est un touchant film sur les relations entre hommes, vues via le microcosme de la famille de M. Brochu (Serge Thériault) et de son poste d'essence, où se rassemblent les désœuvrés du quartier, dont M. Savard, le mécanicien (Gilles Renaud), Ti-Pit (Claude Legault), M. Michaud (Daniel Gadouas), Nelson, l'aveugle (Réal Bossé), Jos (Gaston Caron) et Normand Patry (Gaston Lepage). Le film prend l'affiche le vendredi 5 septembre.

**Du rire dans la morosité**

On ne sait toutefois pas le prénom du propriétaire du Gaz Bar Champlain. Tous l'appellent le Boss ou M. Brochu. Sauf ses trois fils, Réjean (Sébastien Delorme), Guy (Danny Gilmore) et Alain (Maxime Dumontier), qui l'appellent papa.

Nous sommes en 1989. Veuf, atteint de Parkinson, le Boss compte sur ses trois garçons pour garder à flot son chambranlant poste d'essence. Mais les deux aînés ont d'autres aspirations, un pour la photo, l'autre pour la musique. Quant au dernier, qui n'a que 14 ans, il n'attend qu'un signe de son père pour avoir plus de responsabilités au gaz bar. Quitte à sécher ses cours en catimini.

Les liens qui gardent Réjean et Guy à la station-service finiront par céder. Réjean part en Allemagne, pour photo-

graphier la chute du mur de Berlin. Guy disparaît au cours d'une tournée de spectacles. Un dernier événement tragique amènera le père à choisir entre sa famille et son commerce.

Difficile décision, car le *Gaz Bar Champlain* est aussi le point de rencontre de tous les gagne-petit du quartier. Handicapés, analphabètes, chômeurs, drogués et voyous s'y rassemblent pour rigoler et regarder le temps qui passe.

*Gaz Bar Blues* est aussi un hommage à ces petites gens, qui, malgré leur culture limitée, n'en restent pas moins humains. Et le plus magique, c'est que, malgré cette morose atmosphère, il y a dans cette production un bel humour, brillant de simplicité.

Elle a son propre appartement et mène une existence parallèle, à côté du noyau familial. Sauf qu'elle semble très bien connaître les codes de ce monde de mâles.

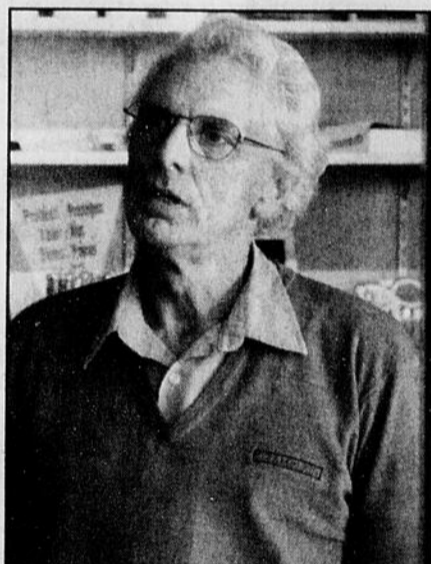
Les seules autres femmes sont Érika, la maîtresse allemande de Réjean, qu'on ne verra que sur photos, ainsi qu'une pauvre fillette qui, chaque fois qu'elle vient gonfler les pneus de son vélo, fait éclater sa chambre à air.

Mais cette économie de personnages féminins est compensée par l'immense richesse des «spécimens» virils. Danny Gilmore, et surtout le jeune Maxime Dumontier, notamment, sont vraiment touchants.

Gilles Renaud (M. Savard, le mécanicien), Gaston Caron (Jos), l'aveugle Nelson (Réal Bossé) offrent tous de fines interprétations. La preuve, c'est que presque tout le film se déroule au garage, sans qu'on ait cure de ce quasi-huis-clos.

**Le TGV de la modernité**

La seule vraie présence féminine, c'est Nathalie (Fanny Mallette), la fille du Boss, qui n'apparaît que trois ou



Serge Thériault joue un M. Brochu touchant de vérité dans le film *Gaz Bar Blues*.

En partie autobiographique, *Gaz Bar Blues* est aussi une allégorie sur le train grande vitesse de la modernité, qui contient son lot de déillusions derrière les belles promesses du progrès. Réjean y goûtera sérieusement à Berlin.

Si on ressent l'effort soutenu pour éviter les anachronismes – la présence des billets de 1 \$ et de 2 \$ par exemple –, on a toutefois oublié le principal: la chute du mur de Berlin ayant eu lieu en novembre, l'action n'aurait pas dû se dérouler à la belle saison.

Le tout est enrobé d'une chaleureuse musique blues. D'où le caméo de Bob Walsh à la fin du film.

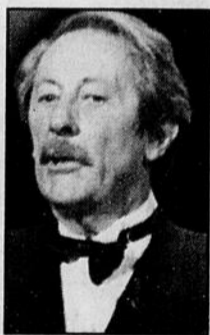
Mais on repartira surtout avec le sentiment que les hommes, sous leur apparente maladresse à dire leurs sentiments, ont plutôt développé une façon bien à eux de le faire, et qui passe par le non-dit. Un non-dit tout aussi valable qu'un déferlement de paroles.

## Rocheffort tourne avec Hallyday

Presse Canadienne  
MONTREAL

Depuis près d'une cinquantaine d'années, Jean Rocheffort marque le cinéma français de sa présence singulière en s'efforçant le plus possible d'être quelqu'un d'autre. Il dit d'ailleurs être comédien plutôt qu'acteur, traçant ainsi une ligne entre celui qui essaie d'investir un personnage de l'intérieur, et celui qui «fait l'acteur» en prenant soin d'entretenir son propre mythe.

Jean Rocheffort, maintenant âgé de 73 ans, fait partie d'une génération de comédiens qu'on dirait presque en voie de disparition. Dans la mesure où l'on a affaire ici à des artistes qui exercent leur art essentiellement avec des créa-



Jean Rocheffort

teurs avec qui ils partagent une vision, une communauté d'esprit à tout le moins. «Le plaisir, c'est le diamant de la vie, fait d'ailleurs remarquer le comédien. Il est important de partir à sa cueillette comme un forcené. Tout moment de «déplaisir» professionnel est abominable. S'emmerder, c'est non seulement affreux, c'est comme cracher à la gueule de la vie. C'est trop dommage. Alors, oui, je suis gourmand du plaisir, c'est vrai.»

Dans le film *L'Homme du train*, Jean Rocheffort a Johnny Hallyday pour partenaire. Dans ce film de Patri-

ce Leconte, les vedettes se donnent la réplique dans une histoire à deux personnages dont l'intrigue s'articule autour de l'envie qu'éprouvent l'un et l'autre d'échanger leur vie respective.

«Je n'aurais pourtant jamais pu vivre la vie que mène Johnny. J'en aurais été malade! lance Rocheffort. Il suffit pour lui d'adresser la parole à quelqu'un dans la rue pour que se crée un attroupement immédiat. Je ne pourrais pas être séparé de la vie à ce point. Johnny est un homme tout à fait respectable mais il est enfermé dans cette espèce de vie sinistre, entouré d'abrutis... C'est lamentable. Il vit dans un monde que je trouve terrifiant.»

Le comédien dit toutefois avoir très bien réagi quand, au moment où le film n'en était encore qu'à l'étape du projet, il a appris l'identité de son partenaire de jeu. «Je ne le connaissais pas personnellement – je connaissais bien entendu Johnny Hallyday, star ô combien mythique; en France, c'est Jeanne d'Arc! – mais j'ai trouvé que de nous réunir dans une petite ville de province était une belle idée.»

Il restait pourtant une étape à franchir, cruciale, l'existence d'un scénario. «J'avais confiance parce que je savais que Claude Klotz, dont je connaissais le talent d'écrivain et qui, notamment, avait déjà écrit le scénario du *Mari de la coiffeuse*, serait mis à contribution. Et je n'ai pas été déçu.»

Le comédien explique en outre attendre à peu près toujours les mêmes choses des metteurs en scène avec lesquels il travaille.

«Il est important d'établir une complicité, de développer des affinités de goût aussi. Quand, au bout d'une semaine de tournage, on s'aperçoit que nous n'avons aucun goût commun, mon dieu seigneur que c'est triste.»

Jean Rocheffort, qui dit maintenant s'ennuyer au théâtre plus souvent qu'à son tour mais affirme du même souffle faire encore preuve d'une vraie curiosité au cinéma, prête fréquemment son talent à de nouveaux metteurs en scène.

«Je ne me penche pas trop sur ce que j'ai déjà fait parce que je tiens à conserver ma curiosité. J'aime découvrir une écriture nouvelle, me fondre dans des ambiances inédites. Cela dit, je vous dirais quand même avoir fait quelques rencontres fondamentales: Alain Cavalier (*Un étrange voyage*), Yves Robert (huit films, dont *Un éléphant, ça trompe énormément*), Philippe de Broca (*Le Cavaleur*), sans oublier Patrice Leconte (bien sûr).»

Aussi Rocheffort procède-t-il toujours de la même manière quand vient le moment de choisir ses projets.

«Si j'estime que l'histoire proposée mérite d'être racontée à nos contemporains, nous entreprenons alors les démarches pour voir s'il y a affinité. S'il y a affinité, il y a alors enthousiasme.»

**Cinéma Magog**  
12 Principale Est, 868-1092

**JOHNNY ENGLISH v.s. ROWAN ATKINSON (G)**  
TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:10  
SAM-DIM: 1:00 - 3:10 - 7:00 - 9:10

**LARA CROFT TOMB RAIDER: LE BERCEAU DE LA VIE**  
ANGELINA JOLIE (GDIE)  
TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:05  
SAM-DIM: 1:00 - 3:05 - 7:00 - 9:05

**LA GRANDE SEDUCTION**  
BENOIT BRIERE, RAYMOND BOUCHARD (G)  
TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:15  
SAM-DIM: 1:00 - 3:15 - 7:00 - 9:15

www.cinema-magog.qc.ca

SELECTION OFFICIELLE  
FESTIVAL DE CANNES 2003

«FASCINANT, CAPTIVANT!»  
«PLONGEZ ET PRENEZ TOUT VOTRE PLAISIR, ALLEZ-Y!»

«LES IMAGES SONT MAGNIFIQUES ET LES ACTRICES EXCELLENTES! MISE EN SCÈNE BRILLANTE.»

«OZON - AU-DELÀ DES ATMOSPHÈRES TORRIDES - A PRIS UN VRAI PLAISIR À MENER LE SPECTATEUR JUSQU'AU COUP DE THÉÂTRE FINAL.»

Charlotte Rampling Ludvine Sagnier

**LA PISCINE DE FRANÇOIS OZON**  
En surface, tout est calme.  
version française de SWIMMING POOL  
Un film de François Ozon

**À L'AFFICHE!**

**"LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE!"**  
Roger Ebert, Ebert & ROEPER

**"UN GRAND MOMENT DE CINÉMA."**  
Paul Villeneuve, Journal De Montreal

JEAN ROCHEFORT JOHNNY HALLYDAY  
**L'HOMME DU TRAIN**  
10 ANS SOUS TITRES EN ANGLAIS  
DU RÉALISATEUR DE MONSIEUR HIRE ET LA FALLE SURE LE PORT

**À L'AFFICHE!** SHERBROOKE  
CONSULTEZ L'HORAIRE DES CINÉMAS

**LE FILM N° 1 AU CANADA**

«DEUX FOIS BRAVO!»  
EBERT & ROEPER

**S.W.A.T.**  
VERSION FRANÇAISE.

Présentement à l'affiche!  
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

**Cinéma9**  
4204, boul. Bertrand-Fabi  
821-9999

www.galaxycinemas.com

SEMAINE DU 29 AOÛT AU 4 SEPTEMBRE

**LA MAISON DU CINÉMA**  
www.lamaisonducinema.com

Programmation du 29 août au 4 sept. 2003

**L'HOMME DU TRAIN** (v.f. s-l. ang.) (G) P. LECONTE  
1h00 - 3h20 - 7h00 - 9h20.

**MORTS DE PEUR 2** (13+ HOR)  
1h05 - 3h40 - 7h15 - 9h30.

**LA GRANDE SEDUCTION** (v. g. f.) (G)  
12h55 - 3h35 - 7h00 - 9h25.

**L'ADVERSAIRE** (vo. f.) (13+) DANIEL AUTEUIL  
12h45 - 3h25 - 6h45 - 9h20.

**LA PISCINE V.F. DE SWIMMING POOL** (13+)  
12h45 - 3h25 - 6h55 - 9h20.

**S.W.A.T.** (v.f.) (13+) SAMUEL L. JACKSON  
12h50 - 3h30 - 6h50 - 9h30.

**LA FILLE DE MON PATRON** (G) ASHTON KUTCHER  
1h15 - 3h45 - 7h10 - 9h35.

**LE MARIAGE** (v. f.) (13+ LV) JASON BIGGS  
Ven. à lun.: 7h05 - 9h25.  
mar. à jeu.: 1h10 - 3h50 - 7h05 - 9h25.

**PIRATES DES CARAIÈRES** (v. f.) (GDJE) J. DEPP  
12h35 - 3h20 - 6h35 - 9h25.

**UN VENDREDI DINGUE DINGUE DINGUE** (v. f.) (G)  
1h15 - 3h45 - 6h55 - 9h15.

**ESPIONS EN HERBE 3-D: FIN DU JEU** (G) (v.f.)  
Ven. à lun.: 1h10 - 3h50.

**FREDDY CONTRE JASON** (v.f.) (13+ VIOL/HORR.)  
1h10 - 3h50 - 7h20 - 9h35.

63, KING OUEST, 566-8782

**LA GRANDE SEDUCTION** (Général)  
Vendredi au lundi: 12 h 35, 15 h 35, 18 h 35, 21 h 35  
Mardi au jeudi: 15 h 35, 18 h 35, 21 h 35

**S.W.A.T. (VF)** (13 ans + violence, langage vulgaire)  
Vendredi au lundi: 12 h 45, 15 h 45, 18 h 45, 21 h 45  
Mardi au jeudi: 15 h 45, 18 h 45, 21 h 45

**LARA CROFT TOMB RAIDER - LE BERCEAU DE LA VIE**  
(Général + déconseillé aux jeunes enfants)  
Vendredi au lundi: 12 h 40, 15 h 40, 18 h 40, 21 h 40  
Mardi au jeudi: 15 h 40, 18 h 40, 21 h 40

**LES INVASIONS BARBARES** (13 ans)  
Tous les soirs: 18 h 50, 21 h 50  
Mardi au jeudi: 15 h 30, 18 h 30, 21 h 30

**LA FILLE DE MON PATRON** (Général)  
Vendredi au lundi: 13 h 15, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 35  
Mardi au jeudi: 16 h 15, 19 h 15, 21 h 35

**ESPIONS EN HERBE 3D - FIN DU JEU** (Général)  
Vendredi au lundi: 12 h 20, 14 h 20, 16 h 20  
Mardi au jeudi: 15 h 30

**FREDDY VS JASON** (VF) (13 ans + horreur + violence)  
Tous les soirs: 18 h 50, 21 h 50

**LE MARIAGE** (13 ans + langage vulgaire)  
Vendredi au lundi: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 45  
Mardi au jeudi: 16 h, 19 h, 21 h 45

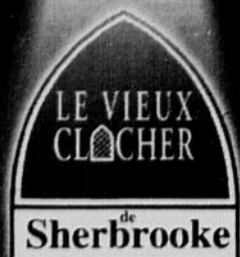
**MORTS DE PEUR 2** (13 ans + horreur)  
Vendredi au lundi: 12 h 50, 15 h 50, 18 h 50, 21 h 40  
Mardi au jeudi: 15 h 50, 18 h 50, 21 h 40

**BOULOT À L'ITALIENNE** (Général)  
Vendredi au lundi: 12 h 55, 15 h 55, 18 h 55, 21 h 40  
Mardi au jeudi: 15 h 55, 18 h 55, 21 h 40

SEMAINE DU 29 AOÛT AU 4 SEPTEMBRE

ÉCRANS COURBES SON NUMÉRIQUE 9 SALLES

# Sur scène(s)



## Benoît Paquette

Humoriste-imitateur a déjà prouvé son grand talent et la justesse de ses imitations... découvrez maintenant le Benoit Paquette nouveau! Il nous revient avec des numéros inédits, tirés de son imagination bouillante et de celle de ses scripteurs. Un mélange énergique d'imitations, de textes savoureux et de musique. Dans son deuxième one-man-show, Paquette amène avec lui ses très appréciés personnages du boucher et du coiffeur en plus d'une quarantaine d'imitations de chanteurs, d'humoristes dont Louis-José Houde, Marc Labrèche, Guy A. Lapage, Mike Ward, Paul Fiché et Jean-Michel Anctil. "Benoît Paquette livre une vraie de vraie prestation d'imitateur... Résultat : son spectacle passe en criant lapin." - Steve Bergeron, La Tribune. www.benoitpaquette.com



**Au Vieux Clocher de Magog**  
Ce soir 30 août - Le dimanche 31 août  
Les vendredis et samedis 5-6 et 12-13 septembre

## Julie Caron

avec artistes invités Crampe en masse

La Sherbrookoise nous présente son premier spectacle solo, en premier au Vieux Clocher de Sherbrooke: "Elle reçoit de plus comme artistes invités, le duo Crampe en masse. Une exclusivité au Vieux Clocher de Sherbrooke. La Sherbrookoise a connu une ascension des plus rapides dans le domaine de l'humour. Une ascension à la mesure de son talent! Depuis ses débuts, il y a à peine trois ans, l'humoriste s'est taillé une place de choix, remportant le prix de la relève au Festival Juste pour rire 2002. Avec beaucoup d'aisance et un sens de la gestuelle hors du commun, Julie offre des prestations stand-up qui séduisent tous les publics. Avec son petit côté espiègle et sa facilité à raconter la vie, l'humoriste nous expose sa vision de la société et nous fait voir le côté cocasse du quotidien. "Julie Caron a l'effort d'une grande humoriste [...] un spectacle très drôle avec ce qu'il faut de piquant et dont la pimpante fraîcheur vient renouveler le genre!" - Pierrette H. Roy, La Tribune

**Au Vieux Clocher de Sherbrooke**  
Dernière chance. Ce week-end ce soir 30 août le dimanche, 31 août

## Julien Tremblay

Sans contredit la découverte de l'été au Vieux Clocher! Deux supplémentaires ont été ajoutées au Vieux Clocher de Sherbrooke. Cette nouvelle tête d'affiche en humour impressionne par son charisme et toute l'énergie qu'il déploie sur scène. Voir un spectacle de Julien Tremblay, c'est entrer dans la tête d'un hyperactif... sans Ritalin! Il allie au stand-up un jeu très physique et des mimiques que vous ne serez pas prêt d'oublier! En plus de ses monologues, Julien Tremblay nous présente certains personnages dont le fumeur et le gars à l'église, qui sont soutenus par des effets techniques inventifs. "Certains sketches sont particulièrement bien écrits, réussis et drôles à souhait. La foule [...] a fort apprécié l'humour de Julien Tremblay, lui réservant même une ovation debout." - Emilie Côté, La Tribune



**Au Vieux Clocher de Sherbrooke**  
Les vendredis et samedis 5 et 6 septembre

## Le party hommage aux Colocs

Le spectacle hommage aux Colocs, présenté par la formation Belzébuth permet d'apprécier une oeuvre au message toujours actuel. Par ses paroles et sa passion, Dédé a marqué la scène artistique du Québec. Ce spectacle hommage a été monté sans prétention, pour marquer l'importance de ces artistes remarquables. Lancé à Montréal le 30 juin dernier, ce spectacle est un véritable succès. Des membres de la formation originale des Colocs sont même montés sur scène avec la formation Belzébuth. Sous la direction musicale de Joël Poliquin, le groupe Belzébuth se démarque. Le groupe ne cherche pas à faire une copie conforme des Colocs, mais les sonorités vocales et instrumentales sont fidèles à l'oeuvre originale. Présence sur scène, passion et rythmes du monde sont les éléments d'une fête réussie. www.hommagesauxcolocs.com

**Au Vieux Clocher de Sherbrooke**  
Le samedi, 13 septembre

## Gilles Vigneault

L'inépuisable poète revient nous visiter au Vieux Clocher de Magog pour nous offrir son nouveau spectacle *Au bout du coeur*, entouré de trois musiciens. Mélange de toutes nouvelles chansons et de mélodies fort connues, ce spectacle enchante les fidèles amoureux de Gilles Vigneault comme les nouveaux. Si vous ne l'avez pas encore vu sur scène, c'est votre occasion de le découvrir avec sa verve et sa fougue. Un spectacle de Gilles Vigneault, c'est un moment privilégié, un soir de doux temps, un instant de passion, un rendez-vous unique où musique et poésie se marient avec bonheur et magie.

**Au Vieux Clocher de Magog**  
Samedi 20 septembre  
**Au Vieux Clocher de Sherbrooke**  
Samedi 4 octobre

## Eloi et Jonathan Painchaud

Après deux prestations fort appréciées du public, les frères Painchaud sont de retour au Vieux Clocher de Sherbrooke. Ils proposent à nouveau un concert intime et chaleureux, à l'image de leur dernier album. À l'automne 2001, les deux frères se sont installés dans un chalet en bois rond, entourés des beautés de mère nature afin de concocter ce qui deviendra quelques mois plus tard, leur premier album en duo : *Au nom du père*. Du pur et du vrai Painchaud, à l'image de toutes ces années passées côte à côte entourés d'instruments et bercés par la musique paternelle, qui faisait vibrer la maison, parfois des nuits entières. Un moment privilégié à ne pas manquer!

**Au Vieux Clocher de Sherbrooke**  
Samedi 20 septembre

## Caroline Néron

Bien connue comme comédienne entre autres pour son rôle de Stella dans *Tribu.com*, Caroline Néron se tourne maintenant vers la chanson. Un rêve qu'elle caresse depuis déjà quelques années. Sa première apparition devant public a lieu lorsqu'elle incarne Rizzo dans la comédie musicale *Grease* présentée au Théâtre Saint-Denis en novembre 2000. Caroline Néron nous offre maintenant son premier album qu'elle travaille déjà depuis un an. Un album aux couleurs de Caroline: voix rauque, sexy et déterminée.

**Au Vieux Clocher de Magog**  
Vendredi et samedi 26 et 27 septembre

## Les Respectables

Ils nous présentent *On fait c'qu'on aime...* La tournée. Un spectacle enflammé, réglé au quart de tour, avec leurs succès endiablés. Quatre gars qui en ont long à raconter et surtout à jouer. Les Respectables c'est plus de 12 ans d'histoires, d'anecdotes, de musique et de party. Venez vivre l'expérience rock ultime des Respectables sur scène, c'est là qu'ça s'écoule. De la dynamique, de l'énergie et même un petit côté tendre... Avec les Respectables, on voudrait que le party s'éternise! (...) les fans ont été comblés et les autres convertis!" - Serge Drouin, Journal de Québec

**Au Vieux Clocher de Sherbrooke**  
Samedi 27 septembre

## Louise Forestier

Louise Forestier nous offre de découvrir sur scène son nouvel album *Lumières*. Collage de grandes chansons de son répertoire et de trois nouvelles pièces. *Lumières* est un grand moment de chanson, un parcours musical réalisé avec la crème des nouveaux musiciens québécois: Dominique Lanoie, Justin Allard, Fred Beauséjour, Dan Thouin, Normand Guilbeault, Jean-François Groulx, Lapalme, Eloi Painchaud. Une savoureuse mixture allant folk contemporain et tendance rock psychédélique rétro-futuriste. Louise chante comme jamais *California*, "J'espère que c'est l'éternité, Les Montréalais, Lindberg, Quand t'es pas là, On est bien mieux chez vous, Motel Desert Inn, Pourquoi chanter?, La sarsie et La dernière enlancé (à capella avec Michel Faubert). Louise Forestier s'avère être, plus que jamais, une auteure-interprète intègre et libre, unique sur la scène francophone depuis trente ans déjà. Chacune des prestations de cette artiste déjà immortelle témoigne d'une perpétuelle évolution où s'expriment son charme et sa poésie, dans toute leur plénitude. www.latribu.ca

**Au Vieux Clocher de Magog**  
Samedi 4 octobre

Visitez notre site Internet : [www.vieuxclocher.com](http://www.vieuxclocher.com)

# Paul Dion l'aventurier



proy1@latribune.qc.ca  
QUELQUE PART SUR LE FLEUVE ENTRE MONTRÉAL ET SOREL

Pour Paul Dion, jouer est le métier le plus beau mais aussi le plus difficile.

Parce qu'il permet de se trouver beau comme le dit la chanson de Dubois.

Parce qu'il permet de voir la vie en couleurs.

Parce qu'il permet de changer de peau tous les jours.

Mais aussi et surtout parce qu'il n'annonce, en aucun moment, où il nous mènera.

Et, en bout de ligne, être acteur signifie pour lui être un formidable aventurier qui a confiance en la vie et qui se laisse porter par la magie de l'avenir.

## Un rôle flyé

En 27 années de carrière, Paul Dion a joué pour la 20e fois au théâtre. Cet été, il est de la distribution de la comédie *À ta santé mon Léo!*, au Théâtre de Rougemont à Rougemont. Dans une mise en scène de Denis LaRoque, il joue aux côtés des comédiens Aubert Pallascio, Dylane Hétu, Stéphane E. Roy, Michel Houde et Denis LaRoque.

La production, qui avait été présentée l'été dernier au Théâtre de Sainte-Adèle avec un succès qui ne s'est pas démenti tout au long de la saison, propose une critique plutôt marrante, promet-on, du système de santé.

Paul Dion y assume le rôle d'un hypochondriaque, un malade imaginaire qui se sent bien dans un hôpital. Un rôle de composition assure-t-il.

«J'aime beaucoup jouer des rôles flyés, surtout au théâtre d'été, que je compare à un enfant, alors que le théâtre de répertoire est un théâtre adulte. Le théâtre d'été c'est la pureté, sans censure. On peut y dire à peu près n'importe quoi et cela va passer.»

Et, contrairement à ceux qui décrient sa légèreté et quelques fois son insignifiance, le théâtre d'été a pour lui ses raisons d'être et est dans notre culture québécoise pour y rester.

## Belle thérapie

«Parce que c'est un théâtre qui sait être capable de divertir les gens, de leur raconter des histoires et de les amener dans toutes sortes de directions pour faire oublier le quotidien. Pour moi,

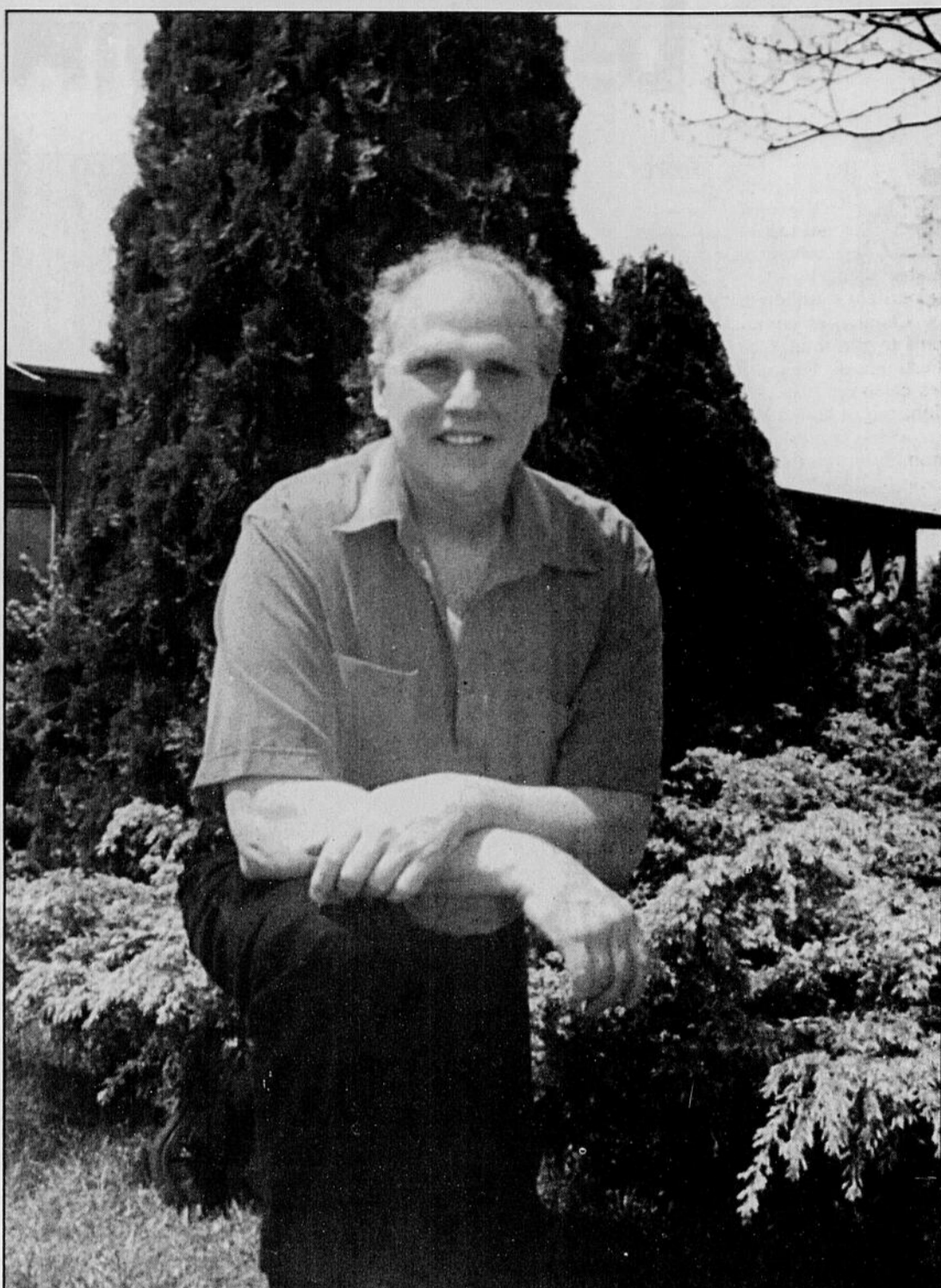


Photo La Tribune

«Le théâtre d'été, c'est une porte qui s'ouvre et le début d'une aventure», confie Paul Dion.

c'est comme une belle thérapie qui peut soigner beaucoup de maladies.»

Pour le comédien, peu importe la forme; c'est le contact privilégié avec le public qui est important, un contact que ne permet jamais la caméra.

«Au théâtre, on joue pour les humains et c'est le plus beau des cadeaux que l'on puisse faire, peu importe la forme.»

Or, pour lui, depuis 50 ans, le théâtre d'été remplit une

essentielle mission d'initier le peuple au théâtre pour ensuite, en saison, les y ramener.

## Le début des aventures

«C'est une porte qui s'ouvre et le début des aventures pour le commun des mortels. Le théâtre d'été est essentiel à ma vie d'acteur car un bon acteur doit être capable de faire rire les gens tout aussi bien que les faire pleurer. Ce qui lui est possible au théâtre d'été. C'est là qu'on attend la perfection. Et lorsque c'est complet, on se trouve devant du grand théâtre d'été, même si je ne dénigre aucunement l'autre théâtre.»

Une fois sa saison estivale complétée, Paul Dion doit être de la distribution du troisième film de Michel Jetté *Histoire de pen-*, et participera cet automne à un spectacle de contes à Rougemont.

Pour le reste, il ne s'inquiète pas outre mesure, tempérament d'aventurier oblige...!

# Martin Leclerc en photos au P'tit Bonheur

Sylvie Pion  
SAINT-CAMILLE

Dans le cadre de l'événement *Le mois de la photo*, l'Espace Hortense du P'tit Bonheur de Saint-Camille propose l'exposition *Le non photographe*, avec Martin Leclerc. En place jusqu'au 19 octobre, elle débute par un vernissage et une rencontre avec l'artiste ce dimanche.

Martin Leclerc sera sur place, de 11 h à 15 h, pour présenter ce qu'il considère comme étant «l'exposition d'un non-photographe, d'un amateur, d'un amoureux du noir et blanc». C'est après avoir vu le film *Blow-up* d'Antonioni que l'artiste a découvert l'image.

«Tout d'abord, elle était fixe; il travaillait alors comme photographe de presse par-ci par-là. Quelques années plus tard, il est devenu caméraman, et il a ainsi réalisé son rêve. C'est grâce au cinéma qu'il a eu le goût de faire de la photo et qu'il a pu en faire. Martin Leclerc nous présente donc certaines de ses photos, prises avec son Leica, qui lui suit partout où il va. Et, ce malgré les frustrations et les contraintes du caméraman qui voit ses meilleurs moments de pellicule s'envoler à une vitesse de 24 photos à la seconde», commente Renée Wilsey, directrice du P'tit Bonheur de Saint-Camille.

Lors du vernissage, un café-concert est prévu de 11 h à midi en collaboration avec le département de musique de l'Université de Sherbrooke. Le P'tit Bonheur ouvre ses portes du lundi au vendredi, de 9h à 16h30, le samedi sur rendez-vous et le dimanche, de 9 h 30 à midi.

## ABONNEZ-VOUS AU THÉÂTRE CENTENNIAL EN 2003-2004

et vivez des temps magiques!

CONSULTEZ LE DÉPLIANT, DISPONIBLE DANS PLUSIEURS POINTS DE SERVICE OU COMPOSEZ LE 822-9692 MAINTENANT!

### DANSE

5 SPECTACLES POUR 75\$

- Margie Gillis
- Scènes d'Intérieur de Sylvain Énard Danse
- Saetta de Van Grimde Corps Secrets
- Recuerdos Flamencos avec Arte de España
- Reclusive Conclusions and other duets de Tedd Robinson

### MUSIQUE SÉRIEUSE

4 GRANDS CONCERTS POUR 65\$

- Les suites de Bach avec l'Ensemble Arion dirigé par Jaap ter Linden
- La Chorale Nathaniel Dett, répertoire centrafricain
- Musiques des montagnes avec la compagnie La Nef
- Musiques de Frank Bridge, Schubert et Haydn avec Anton Kuerti et le Quatuor Arthur-LeBlanc

### JAZZ

4 SPECTACLES POUR 50\$ (WOW!)

- Boogie-woogie avec Michael Kaeshammer et son trio
- Le quatuor du saxophoniste Jean-Pierre Zanella
- Réunion du Effendi Jazz Lab
- La chanteuse pop convertie en chanteuse jazz Lee Aaron

### MUSIQUE DU MONDE

4 SPECTACLES POUR 50\$ (WOW ENCORE!)

- Musique latine avec Intakto
- Musique pop africaine avec H'SAO
- Musique tzigane avec Jeszce Raz
- Musique de partout avec le Bill Hilly Band

### ET LA TOUTE NOUVELLE SÉRIE CONFÉRENCES / DÉMONSTRATIONS

- Lorraine Desmarais et le piano jazz
- Paul-André Fortier et la danse
- Valerie Zamora et l'écoute de la musique classique
- Kiran Ahluwalia et la musique pakistanaise

# Les femmes demeurent minoritaires dans le jazz

Presse Canadienne  
QUÉBEC

Elles ont joué un rôle marquant dans l'avènement du jazz, ont su faire évoluer le genre grâce à leur indéniable talent. Pourtant, les femmes ont toujours été minoritaires dans le milieu de la note bleue.

Chanteuses comme instrumentistes sont néanmoins de plus en plus nombreuses à s'y tailler une place, si bien que le Festi-jazz de Rimouski, actuellement en cours, a décidé de les célébrer. Juste retour des choses? Lorraine Desmarais, Johanne Blouin et Karine Chapdelaine se prononcent.

«Le jazz n'est pas un milieu facile, que ce soit pour un homme ou pour une femme, juge Lorraine Desmarais. Je crois qu'il faut savoir ce que l'on veut et prendre le temps de le réaliser. On n'y mène pas une carrière prenant l'allure d'un feu de paille, c'est une question de long terme.»

Depuis ses débuts, en 1985, la pianiste n'a eu de cesse de cumuler les honneurs et de diversifier ses expériences. Elle a touché à la fusion, à la pop et à l'enseignement sans jamais perdre de vue le jazz acoustique qu'elle chérit. Selon elle, la faible proportion de jazzwomen s'explique d'abord par des questions d'évolution stylistique. La disparition graduelle des big bands, à la fin des années 40, et l'avènement du bebop ont contribué à faire du jazz une musique nettement moins populaire auprès du grand public, où les divas étaient reléguées au second plan.

«Il y a plus de femmes ces temps-ci, mais ce n'est pas seulement en musique que cela se passe, c'est généralisé, observe-t-elle. On en voit dans des professions habituellement réservées aux hommes comme le boulot de policier ou de pompier. Ce qu'il y a de bien, c'est que ça apporte une sensibilité différente, une belle variété.»

## À la dure

Le rôle important qu'a eu le sexe féminin dans l'histoire de cette musique ne fait aucun doute. Lucile DesMoulin a fondu le blues au jazz de La Nouvelle-Orléans au tournant des années 1900, alors que Sophie Tucker a introduit cette pratique musicale à New York, en 1916. Il fut même un temps, durant la Seconde Guerre mondiale, où les formations uniquement constituées de femmes avaient la part belle, les hommes étant appelés à prendre les armes.

Le hic, c'est qu'à cette période, la qualité des compositions ou la compétence des instrumentistes laissaient parfois à désirer. Dès lors, le milieu est devenu méfiant à l'égard des musiciennes. Elles ont dû travailler d'arrache-pied pour démontrer qu'elles n'avaient rien à envier à leurs collègues masculins, ce qui est évident quand on entend les Carla Bley, Jessica Williams ou Maria Schneider.

Au dire de la chanteuse Johanne Blouin, le milieu est cependant demeuré méfiant. Lorsqu'elle s'est présentée à New York pour enregistrer son album *Everything Must Change*, les instrumentistes de renom qu'elle avait recrutés lui ont d'abord fait la vie dure.

«C'est très difficile de se faire respecter par les puristes et c'est encore pire pour les femmes, indique-t-elle. C'est un



Johanne Blouin



Karine Chapdelaine

cercle fermé et il faut faire ses preuves. Les musiciens préfèrent jouer avec leurs pairs, donc il faut avoir l'attitude d'un musicien et utiliser sa voix comme un instrument.»

Il n'est pas rare que les jazzmen s'amuset à tester les capacités des artistes. Johanne Blouin, qui s'était fait un nom à titre de chanteuse pop mais qui a grandi en écoutant du jazz — son tromboniste de père a accompagné les Frank Sinatra, Judy Garland et consorts — et fait ses débuts avec un groupe de jazz fusion, était donc vue, a priori, d'un oeil suspect par ses accompagnateurs.

«Je voulais enregistrer «Air Mail Special», car c'était une des chansons d'Ella Fitzgerald que je chantais depuis mon plus jeune âge, raconte-t-elle. J'avais un arrangement en tête, les musiciens aussi. Ils l'ont finalement joué comme je le voulais, mais une fois et demie plus rapide que ce qui était prévu, sans m'avertir. C'est malgré tout la version qu'on a gardée, enregistrée du premier coup... Par la suite, la chimie a été très bonne, ils ont même annulé des contrats pour travailler plus longtemps avec moi et on a joué ensemble à la

Place des Arts.»

Pour Karine Chapdelaine, il n'existe pas réellement de différence entre les hommes et les femmes dans le milieu, il s'agit surtout de faire ses preuves, de développer son talent. Même du côté de l'écriture ou du jeu, elle ne décèle pas de grande variation dans les approches. Ce qu'elle dénote surtout, c'est que les femmes étant moins présentes, les modèles à suivre sont forcément plus rares pour les jeunes musiciennes.

«Si je regarde du côté des contrebassistes, je ne vois aucun modèle, dit-elle. Les plus vieilles ont 35 ans et deviendront donc des exemples à suivre dans plusieurs années. Pour moi, ce sont donc des hommes qui ont rempli ce rôle, en particulier mes professeurs, comme Guy Boisvert (du trio de François Bourassa).»

Selon la musicienne de 24 ans, s'il est vrai que les jazzwomen ne courent pas les rues, ce n'est pas parce qu'elles ont la vie plus difficile que les hommes, du moins en ce qui concerne les instrumentistes. Elle a vu des collègues masculins se faire rabrouer et des instrumentistes féminines avoir au contraire des passe-droits.

## 50 artistes dans les rues de Danville

Sylvie Pion  
sylvpion@netrevolution.com  
DANVILLE

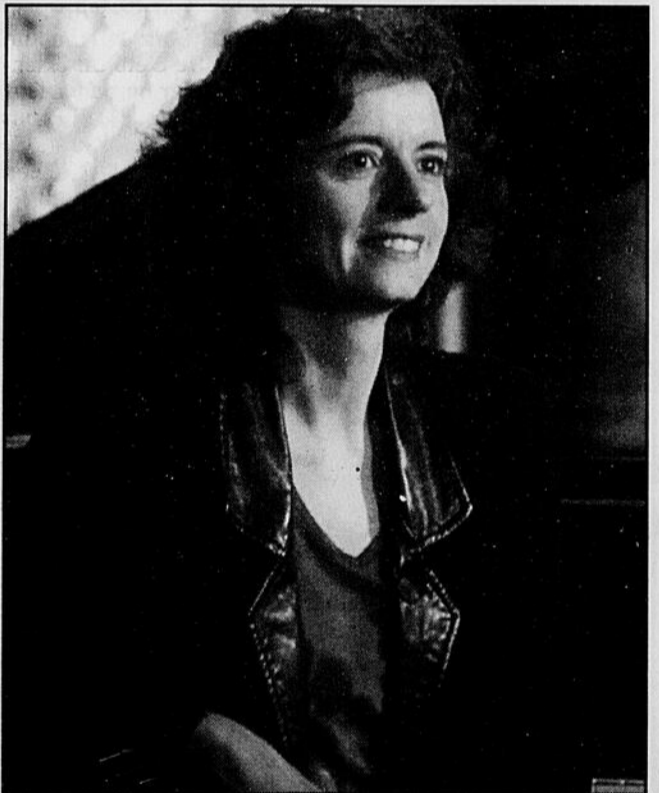
Pour sa cinquième édition, le Symposium des arts de la rue de Danville reçoit une cinquantaine d'artistes qui immortaliseront sur toiles le riche patrimoine de la municipalité. Se déroulant toute la fin de semaine, sous la présidence d'honneur de l'aquarelliste Josée Perreault, l'événement comprend également un nouveau volet axé sur les arts actuels.

Quelque 45 peintres professionnels ont été conviés à cette édition, dont les quatre premiers présidents d'honneur, Jean-Paul Lapointe, Pauline Boudreault, Yvon Lemieux et Lucie Lapointe. Le coeur de la municipalité s'anima durant le week-end alors que le centre Mgr Thibault, les églises Tri-

nity United, anglicane et la galerie d'art du symposium seront des lieux d'expositions. L'église adventiste accueillera les conférences et les démonstrations tandis que l'école Masson présentera le volet jeunesse. Le nouveau volet sur les arts actuels prendra place à l'église Ste-Anne et de l'animation musicale a été prévue au Carré de Danville.

Les salles d'expositions sont ouvertes de 10h à 21h aujourd'hui et demain ainsi que de 10h à 17h lundi.

Aujourd'hui, en plus de voir les artistes à l'oeuvre, les visiteurs pourront participer à des conférences et à des démonstrations. Dimanche, place au spectacle avec instruments anciens ainsi qu'au documentaire sur l'artiste Marcel Baril. Les formations Version Jazz et Habana Café feront entendre leurs airs au Carré. Inf.: www.symposiumdedanville.com



Lorraine Desmarais explique que le jazz n'est pas un milieu facile pour un homme comme pour une femme. Dans ce milieu, dit-elle, «on n'y mène pas une carrière prenant l'allure d'un feu de paille, c'est une question de long terme.»

Les spectacles **Le Vieux Clocher** **Bléue**  
Magog RÉSERVATION • 847-0470

**Benoit Paquette**

CE SOIR ET DEMAIN

«Une vraie de vraie prestation d'imitateur.»  
«Résultat : son spectacle passe en criant lapin.»  
Steve Bergeron - La Tribune

Les 30 et 31 août  
et les 5, 6, 12 et 13 septembre

<b>GILLES VIGNEAULT</b> Le samedi 20 septembre	<b>CAROLINE NÉRON</b> Les 26 et 27 septembre
<b>LOUISE FORESTIER</b> Le samedi 4 octobre	<b>FESTIVAL DE BLUES</b> Les 10, 11 et 12 octobre

www.vieuxclocher.com

MOLSON DRY vous invite au spectacle

énerg 106.1

**Peter McLeod**  
Libéré sur parole  
29 et 30 août à 20 h 30

www.CentreCulturelUdeS.ca

**CENTRE CULTUREL**  
UNIVERSITÉ DE SHEBROOKE

820-1000

Desjardins

Les spectacles **Le Vieux Clocher** **Bléue**  
Sherbrooke RÉSERVATION : 822-2102

**JULIE CARON**  
AVEC INVITÉ  
**CRAMPE EN MASSE**  
Ce soir et demain

2 DERNIÈRES 30 ET 31 AOÛT

**Julien Tremblay**  
"La découverte de l'été"  
OUI Je le veux!

SUPPLÉMENTAIRES  
Les 5 et 6 septembre

PARTY, HOMMAGE AUX COLOCS

LE SAMEDI 13 SEPTEMBRE  
**ÉLOI ET JONATHAN PAINCHAUD**

LE SAMEDI 20 SEPTEMBRE

Le samedi 27 septembre

**Gilles Vigneault**  
Le samedi 4 octobre

www.vieuxclocher.com

énerg 106.1 La Tribune

TQS

# ON DÉMÉNAGE

Nouvelle adresse dès

LE MARDI 2 SEPTEMBRE AU :  
4320, boul. Bourque

*Financement*

Elantra 2003

A PARTIR DE

0% SUR  
60 MOIS



165<sup>00</sup>\$  
MOIS  
T.P. INCLUS

OU

13,295<sup>00</sup>\$  
T.P. EN SUS



Accent  
2003

149<sup>00</sup>\$  
MOIS  
T.P. INCLUS

OU 10,995<sup>00</sup>\$  
T.P. EN SUS

Tiburon  
2003



199<sup>00</sup>\$  
MOIS  
T.P. INCLUS

OU

18,495<sup>00</sup>\$  
T.P. EN SUS



Sonata  
2003

235<sup>00</sup>\$  
MOIS  
T.P. EN SUS

OU

19,595<sup>00</sup>\$  
T.P. EN SUS

Santa Fe  
2003



183<sup>00</sup>\$  
MOIS  
T.P. EN SUS

OU

21,050<sup>00</sup>\$  
T.P. EN SUS

# HYUNDAI

[www.hyundai.sherbrooke.com](http://www.hyundai.sherbrooke.com)

## SHERBROOKE

*Une vision  
d'avenir!*



HYUNDAI  
Gagnant



4242, BOUL. BOURQUE (819) 562-1700 OU 1-800-691-9841

\* Location 60 mois, 20 000 km par année, 0,10 \$ du kilomètre excédentaire. Accent 595 \$ de comptant. Elantra 2 099 \$ de comptant. Tiburon 2 595 \$ de comptant. Sonata 2 295 \$ de comptant. Santa Fe 3 495 \$ de comptant. Frais d'administration de 390 \$. Offre d'une durée limitée. Sujet à l'approbation de crédit. Taxes en sus.